Donnons à la paysannerie française la place qu'elle doit occuper dans le pays: la première."
PETAIN

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Il faut savoir beaucoup pardonner quand on gouverne les hommes.
LACORDAIRE

Vol. XIII EDMONTON, ALBERTA—MERCREDI, 19 FEVRIER, 1941 No 20

"The King's Wheat"

"LE ROI DU BLE"

Lloyd Rigby

Dans un article du 29 janvier dernier, intitulé: "Ils étaient quatre", nous avons constaté la pénurie de jeunes Canadiens français qui suivent les cours d'agriculture; nous avons félicité les "quatre" jeunes y inscrits ainsi que le roi de l'avoine, un Ukrainien, (sic) Paul Powlowski. Nous avons démontré que de toutes façons le gouvernement de l'Alberta, les organisations Wheat Pool, Grain Growers, etc., les agronomes bilingues, enfin toutes les compétences étaient mises au service des jeunes en vue d'une meilleure culture et de meilleurs résultats, et partant de plus d'attachement au sol. Pour nous, Canadiens français, c'est le moyen le plus sûr et à notre portée, d'assurer notre survivance ethnique dans ce soin de pays, tout comme dans les autres provinces d'ailleurs.

Or, depuis, nous avons reçu plusieurs témoignages d'approbation et d'encouragement à continuer cette campagne en faveur du sol, et à stimuler **l'étude et l'effort**, les deux piliers fondamentaux de tout succès, surtout en agriculture.

Peur de l'étude et crainte de l'effort

Telles semblent être les deux principales causes négatives de l'inertie, du manque de **pep** (lisez **vouloir**) de la part de nos jeunes. Je n'ai pas le temps de rechercher les raisons, les excuses à pareil état de choses. Lors du dernier Congrès de langue française à Edmonton, Je me permettais de mettre en garde les promoteurs de cercles d'études, de coopératives, caisses d'épargne, etc. en mettant au nombre des causes directes qui pourraient entraver le succès de ces belles et nécessaires entreprises, "la **peur de l'étude** et la **crainte de l'effort** chez les nôtres.

Il paraitrait que ces avertissements ou conseils auraient déplu à quelques congressistes, cependant que tels conseils étaient fondés sur l'expérience et appuyés sur des autorités telles que Mgr Camille Roy, Edouard Montpetit, Esdras Mainville, etc.

Passe pour la remarque . . .

Depuis, on s'est aperçu que pour mettre en marche ces organisations à base de coopération, il faut de l'étude et de l'effort, deux choses, je le répète, qui manquent généralement chez nos jeunes.

Or, voici que parmi les jeunes qui ne sont pas de notre race et qui sont venus dernièrement au pays, un Lloyd Rigby remportait cet automne le premier prix pour le blé à l'exposition mondiale de Chicago. Et c'est son troisième du genre. Lloyd a 22 ans seulement. Il habite avec ses parents près de Wembley, district de Grande Prairie.

Vous êtes curieux de savoir ce que fait Lloyd à part la saison des semailles et de la moisson! Eh bien, il suit les cours d'agriculture à l'Université! Par exemple.... Eh! oui, il étudie et il travaille.

En voilà un qui n'a pas peur de l'étude et qui ne craint pas l'effort.

Savez-vous à quoi il atribue ses succès en championnats? Au reporter qui l'interrogeait à ce sujet, il répondit tout bonnement et en toute vérité:

"My success was due to training I received through the Alberta Junior Wheat Clubs, the cooperation of my parents and the land in the Peace River."

Voilà des paroles d'or qui peuvent se traduire ainsi: "Jeunes gens, mes compatriotes, faites partie des clubs de blé et autres organisations du genre; suivez les cours abrégés, moyens, etc., cours locaux de démontration, etc.

2.— Tâchez d'avoir l'aide et la coopération de vos parents, de votre famille, de vos voisins ou d'autres entreprenants et progressifs.

3.— Où que vous soyez établis, la terre vous rapportera en proportion de ce que vous la traiterez. Faites de votre "home" ou homestead un petit domaine de "Peace River."

Sur ce, tirons l'échelle, nous réservant pour plus tard certaines considérations que nous auront inspirées les 2 exemples d'étude et d'effort que sont Paul Polowski, roi de l'avoine, et Lloyd Rigby, roi du blé.

J.-A. NORMANDEAU, ptre.

Joussard, le 14 février, 1941.

DANS LE TROU DU "GOFFEUR"

Les Canayens sont comme les golfeurs, de ce temps-là: ils ont le poil dret su' le dos.

* * *

Imaginez-vous que les "grosses légumes" d'Ottawa ont tant pas seulement le coeur de leur donner un p'tit brin de français qu'a du bon sens à la Radio.

* * *

Si j'étais à leur place, moi, j'leur dirais ma façon de penser. Ceusses qui payent des taxes devraient pas se laisser rire au nez par ceusses qui empochent l'argent.

* * *

C'est pas tout. J'ai reçu une lettre cette semaine de mes p'tits cousins, les Garrocheux. C'est des gens qui ont de l'instruction et pas mal de connaissance. J'pense même qu'ils ont une belle job dans l'armée. Voici ce qu'ils me disent:

* * *

Cher Goffeur...........

En Angleterre où l'anglais est la seule langue officielle, les Polonais, les Norvégiens, les Français sont commandés dans leur langue.

Au Canada, seul l'anglais est la langue de l'aviation.

Il y a des Canadiens français qui sont assez stupides pour soutenir que les commandements en français se donnent difficilement.

L'armée française n'a jamais eu la réputation d'être mal dirigée. Les commandements se donnent-ils en anglais?

Les Français libres qui se battent en Afrique sont-ils commandés en anglais?

Il est évident que notre langue est ostracisée plus que jamais même lorsqu'on réclame notre sang.

Bonjour,
Les GARROCHEUX

* * *

Si j'étais un électeur
J'en parlerais à mon Député.
Mais j'suis rien qu'un goffeur,
J'ai pas le droit de rouspeter.

* * *

Mais vous-autres, les Canayens, allez-vous vous laisser manger la laine su'le dos, sans rien dire? C'est le temps d'sortir de votre trou.

Le Goffeur.

BILLET DU NOUVELLISTE

Intimité

Il y a des gens qui vont partout racontant leur vie personnelle. Vivre pour eux, c'est rire se fâcher et pleurer avec tout le monde, c'est dire que sa femme a eu mal aux dents la semaine dernière, que sa fillette a fait un premier pas durant le sanctus du deuxième dimanche de novembre et que le poteau de la corde à linge est tombé deux fois dupuis le début d'octobre. D'autres font languir leurs conversations sur des amours déçues; d'autres chantent leurs ennuis et leurs enthousiasmes devant le mariage prochain; d'autres publient tout ce qui se passe parmi le cercle des copains. Enfin il y a des gens qui ne savent rien garder pour eux, pour qui la vie est si simple et si pareille partout qu'on ne saurait la cacher à personne.

Or, ces gens-là sont heureux. Ce sont les plus heureux de la terre, probablement. Ils sont heureux par épanchement Leurs joies sont les joies des autres, les joies des autres sont les leurs. Ils colportent tous les secrets sans pudeur aucune, ou sans hypocrisie.

Il y a aussi des gens qui ne racontent leur histoire à personne. Leur vie est un champ clos. Quelques rares amis peuvent pénétrer leurs secrets. Encore n'obtiennent-ils ces secrets que par bribes, le plus souvent contradictoires.

Quelles sont les ambitions de ces gens-là? Quelle est leur vie de famille? Leur fortune? Où en sont-ils dans leurs amours? Pourquoi se sont-ils comportés de telle façon dans telle circonstance, et pourquoi de telle autre façon dans telle autre circonstance? Mystère!

Pour ces gens, l'intimité constitue la richesse la plus rare. Ils se font un orgueil de garder pour eux leurs maux d'estomac, l'affection de leur bruit et s'attrister en secret. Ils peuvent jouer la comédie à tout le monde et se la jouer à eux-mêmes, ce qui n'est pas si bête. Ils savent trop bien que s'ils confient un secret à quelqu'un, ce quelqu'un est déjà trop pressé et trop anxieux, s'il n'est pas un saint de répandre l'afjolie, leurs augmentations de salaire, leurs échecs, leurs progrès et leurs ambitions.

Ils peuvent s'amuser avec faire dans l'espoir inavoué de la faire rater.

Il y a des gens qui, sans pudeur ou sans hypocrisie, racontent leur histoire personnelle à tout le monde. Et ils demeurent moyens et inoffensifs durant toute cette vie publiée par tranches comme un roman-fleuve.

Il y a aussi des gens dont l'existence constitue un mystère. Les uns sont des criminels chez qui le secret est synonyme de liberté et de grand air. Les autres arriveront plus tard à quelque sommet dans leur carrière, pour avoir su respecter l'intimité de leurs ambitions et de leurs amours.

SENEQUE

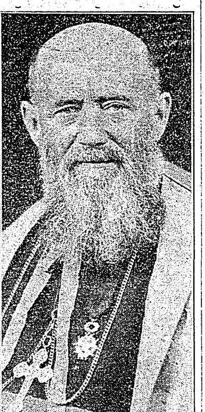
Le tombeau de Pie XI scellé à Saint-Pierre

CITE DU VATICAN. — Son Eminence le cardinal Camillus Caccia Dominioni a scellé, samedi, le tombeau de marbre, richement orné, du pape Pie XI, dans les cryptes de la basilique St-Pierre. La dédicace a lieu dimanche. Deux rouleaux de parchemin, attestant que le pape repose dans le sarcophage, ont été scellés à l'intérieur. Après le décès du pape, le 10 février 1939, son corps avait été déposé dans une voute temporaire de St-Pierre, en attendant l'inhumation finale.

Les journaux canadiens

Quotidiens, 102, dont 12 français; Hebdomadaires: 222 dont 97 français; Magazines d'intérêt général: 14, dont 2 français; Publications de caractère spécial: journaux financiers, 25, dont 2 français; agricoles: 36, dont 4 français. Plus 123 publications commerciales dont 6 langue française.

49 ans de sacerdoce



Le doyen de l'épiscopat canadien, Son Excellence Monseigneur Gabriel Breynat, O. M. I., célèbre cette semaine le 49 ème anniversaire de son ordination sacerdotale. C'est en effet le 21 février 1892 qu'il fut ordonné prêtre à Liège. En 1901 il était nommé évêque au Vicariat du MacKenzie. Et l'an dernier, S. S. Pie XII lui conférait le titre d'Archevêque de Garella.

Tous les amis du vénérable prélat seront heureux d'apprendre, qu'après avoir été indisposé et forcé au repos, il est maintenant en bonne voie de rétablissement.

A l'occasion de son anniversaire d'ordination sacerdotale, nous offrons à S. E. Monseigneur Breynat nos hommages respectueux et nos voeux les plus sincères.

LES PROGRES DE L'EGLISE CATHOLIQUE EN CANADA

L'Eglise catholique, au Canada, comprend l'organisation suivante: une délégation apostolique (à Ottawa) et 50 territoires ecclésiastiques, soit: 12 archidiocèses, 30 diocèses, 7 vicariats apostoliques et une abbaye "nullius", ainsi qu'un diocèse national par les Ruthènes. Il y a onze provinces ecclésiastiques et un archevêché dépendant directement du Saint-Siège.

L'épiscopat canadien se compose de 60 archevêques et évêques. Cet épiscopat est réparti comme suit:

1 cardinal-archevêque;
14 archevêques;
1 archevêque-coadjuteur;
47 évêques;
6 évêques coadjuteurs ou auxiliaires;
7 vicaires apostoliques;
4 évêques en retraite.

Communautés religieuses

Les Communautés religieuses, au Canada, sont au nombre de 165, soit 54 communautés d'hommes et 111 de femmes. Les communautés d'hommes comprennent 43 communautés d'hommes de prêtres et 11 communautés de Frères (exclusivement).

Population catholique

D'après le recensement de 1931, les catholiques canadiens sont au nombre de 4,285.3888 sur une population totale de 10,376,786 âmes. Leur proportion est donc de 41.30%. En 1921, elle était de 34.37%. De 1921 à 1931, la population catholique du Canada s'est accrue de 895,752 âmes, c'est-à-dire près d'un million, et sa proportion s'est améliorée.

On comprendra les progrès accomplis depuis 25 ans, si on compare les chiffres de 1939 à ceux de 1914.

	1939	1914
Catholiques	4,662,970	2,881,361
Prêtres, religieux	8,899	4,754
Paroisses, missions	4,936	3,244
Collèges, séminaires	78	37
Ecoles normales	28	16
Université	6	3
Hôpitaux, etc.	432	268

Les livres

"LE BLOC ANGLO-SAXON"

La position du Canada dans l'Empire. — Le bloc anglo-saxon. — Autonomie canadienne et impérialisme économique.

Monsieur Léopold Richer, chroniqueur du "Devoir" à Ottawa, a publié récemment une étude de la vie politique du Canada au cours de la dernière décade: "Le Canada et le bloc anglo-saxon". (1)

Ce livre jette une lumière nouvelle sur les évènements qui se déroulent présentement dans le monde: il montre le point de vue économique du présent conflit.

Après avoir peu à peu gagné son autonomie presque complète, vis-à-vis de l'Angleterre, le Canada est cependant, aujourd'hui plus que jamais, lié au bloc impérialiste. C'est que les liens constitutionnels ont été remplacés par les liens économiques. Et ce bloc impérialiste anglo-saxon, c'est le Canada lui-même qui a le plus fait pour le réaliser. M. Bennett et M. King ont tous deux travaillé dans le même sens: la réunion de tous les pays de langue anglaise, (les Etats-Unis compris), en un immense marché économique.

Dans la lutte qui se livre actuellement, c'est aussi ces intérêts économiques qui sont en jeu et que le bloc anglo-saxon, dont nous sommes entend défendre.

Un point particulier retient l'attention de M. Richer: les théories "nationalistes" de M. King. On reproche parfois aux canadiens-français leurs aspirations nationales. M. King eut, lui aussi, son culte de la race, et cela se comprend, de la race anglo-saxonne. Le rapprochement entre l'Angleterre et les Etats-Unis est une application de cette théorie.

En lisant le livre de M. Richer, que l'on ne s'attende pas à trouver du roman. Ses chapîtres solidement documentées, sur le commerce anglais, les finances canadiennes, les rêves de M. Bennett, les agissementts de M. King, les Conférences d'Ottawa et de Londres, relatent une des pages les plus importantes de notre politique canadienne.

Si certaines déclarations d'orateurs réussissent à entretenir les illusions, le livre de M. Richer, lui, nous place en face de la réalité.

P. E. B.

(1) "Le Canada et le bloc anglo-saxon", par Léopold Richer, 155 pages, en vente, $1.00 l'exemplaire, franco, chez l'auteur, 10 rue Tormey, Ottawa.

BELGRADE. — Hitler aurait confié à la Yougoslavie le rôle qu'elle sera appelée à jouer advenant une offensive de l'Axe dans les Balkans.

LA LINEA. — Gibraltar renforce ses défenses; les navires de guerre et les avions anglais sont très actifs.

ROME. — Les autorités fascistes songent à exécuter en masse les parachutistes anglais, qui ont atterri dans le sud de l'Italie.

LONDRES. — On rapportait sans confirmation que le gouvernement roumain détient le ministre de Grande-Bretagne en Roumanie, sir Reginald Hoare, jusqu'à ce que les membres de la légation roumaine à Londres aient été conduits sains et saufs hors de l'Angleterre.

LONDRES. — Dans les milieux turcs, on croit que l'Allemagne exigera prochainement l'occupation allemande des Dardanelles pour attaquer les Anglais en Méditerranée orientale.

ALLOCUTION DE SON EMINENCE LE CARDINAL VILLENEUVE

en l'église Notre-Dame de Montréal

(suite de la semaine dernière)

Nous sommes réunis afin de proclamer solennellement notre foi en ce Dieu des armées et des victoires qui est notre Dieu. Et pour lui offrir les mérites propitiatoires de l'auguste Victime et les accents de notre humilité, de notre supplication, de notre confiance.

Ah! certes, non, nous ne sommes point pour la guerre! Mais pouvons-nous sans émoi laisser périr la civilisation chrétienne; pouvons-nous regarder indifférents le règne de la barbarie reparaître dans le monde; mais pouvons-nous l'oeil sec voir s'abattre et périr tant de peuples que nous aimons et auxquels nous attachent des liens de toute espèce; pouvons-nous sans terreur observer avec quelle rage une puissance effrénée s'attaque à la métropole britannique, menaçant de sa haine et de ses coups la grande famille des nations soumises à notre commun Souverain; pouvons-nous dénombrer ces bataillons qui sillonnent le ciel, toutes ces ailes d'acier de nos ennemis jetant sur les villes leurs foudres et tuant les plus innocentes victimes; pouvons-nous voir les horizons s'embraser et les océans se rougir sous leurs feux meurtriers, les flottes qui ravitaillent les continents sombrer à jamais, la famine menacer le monde, la guerre s'approcher ainsi de nos bords, sans nous dresser d'un commun accord pour opposer la force à la force, la défense à l'attaque, la justice à l'iniquité, la victoire, en un mot, à des marches conquérantes aussi néfastes, et qu'il faut arrêter et refouler à tout prix, sous peine de voir périr la civilisation et la chrétienté.

Voilà pourquoi nous voulons la victoire. Et parce qu'en ce jour, nous, descendants de la vieille France, fille aînée de l'Eglise, nous prions, parce que nous avons prié déjà, à l'appel de nos Evêques et de nos chefs publics, et que plusieurs ont jeûné et regretté leurs péchés; parce que nous avons prié à l'exemple de nos Souverains, et selon l'invitation faite à tout l'Empire; parce que, chez les peuples opprimés, tant de prières et tant de larmes se répandent dans le secret des coeurs et sous les voûtes des temples; parce que nos ennemis croient pouvoir braver la puissance divine qu'ils défient ou qu'ils blasphèment, tandis que nous, si nous sommes coupables, au moins nous prions; parce que, malgré nos fautes et nos erreurs, et malgré les fautes et les erreurs de nos alliés, un souffle de régénération chrétienne commence à se lever sur nous et sur eux, oui, nous avons lieu de demander avec confiance et d'attendre avec espoir la victoire du Dieu qui de sa puissance repousse toujours avec sagesse les ennemis de ceux qui espèrent en lui; nous souvenant toutefois, comme le rappelait Lord Halifax dans un message public, que notre prière doit avant tout demander à Dieu de connaître sa volonté laissant ensuite nos voies avec confiance entre ses mains.

Certes, nous demandons la victoire d'abord de nos armées. Le Canada est notre patrie, le patriotisme chrétien remplit d'amour et impose les plus sublimes et les plus héroïques devoirs envers la patrie. Et là-bas des soldats nos frères, héritiers des faits d'armes du 22e à Vimy, — du 22e dont les glorieux drapeaux se balancent sous cette voûte sacrée, — sont au front et s'apprêtent à verser demain leur sang pour défendre nos vies. Et dans cette enceinte, et aux portes de ce temple vénéré, ce sont les fils de notre race qui partagent aujourd'hui notre prière et combattront demain nos ennemis, en valeureux soldats.

Nous demandons la victoire de nos armes, car les peuples écrasés, au milieu de leurs deuils sanglants et des ruines fumantes de leurs cités, attendent notre victoire pour respirer et revivre: l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Pologne, le Danemark, la Norvège, la Belgique, la Hollande, la Roumanie, et, dirai-je aussi, l'Italie, la véritable Italie, mais la France surtout.- La France toujours aimée et dont nous continuons d'admirer le patriotisme, le courage indéfectible, un instant renversé, mais non, jamais vaincu. Nous vénérons l'auguste et noble vieillard qui tient en ce moment d'une main prudente, mais sans vaciller, les destinées de la nation qui fut celle de nos pères et pour laquelle nos coeurs battent toujours.

Nous admirons ceux de ses fils que le sort des armes a rejetés sur le sol britannique où avec gloire ils entendent relever leur vaillante épée. Nous admirons non moins le peuple de la fière Albion, si fort, si courageux, si tenace et si irréductible, qui donne à l'univers la plus grande leçon de résistance patriotique qu'ait connue l'histoire.

Et nous remercions la grande République voisine de s'associer avec munificence, et dans un geste intrépide, à notre défense de la liberté humaine. Avec gratitude nous saluons son valeureux Président.

Mais, pour citer une fois encore les paroles mêmes de Sa Majesté Georges VI, si nous demandons la victoire, c'est pour frayer notre chemin vers la justice et vers la paix. Vers une paix juste et durable, vers la paix avec les autres

(suite à la page 4)

L'EPISCOPAT DE LA FRANCE S'ASSEMBLE

VICHY — Les cardinaux, archevêques et évêques du territoire français occupé se sont assemblés à Paris "pour adopter une attitude unique en vue d'assurer la résurrection de la France." Dans un message adressé au Pape, ils ont assuré Sa Sainteté qu'ils demeureront au-dessus des affaires politiques et qu'ils ne travailleront que pour amoindrir les malheurs de leur pays. On rappelle que les cardinaux et archevêques du territoire français non-occupé se sont récemment assemblés à Lyon, mais que le but de leur réunion ne fut pas dévoilé.

MORT DE S. E. MGR GAGNON

Le troisième évêque de Sherbrooke est décédé jeudi matin, à 80 ans

SHERBROOKE — Son Exc. Mgr A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke, est mort jeudi matin de bonne heure.

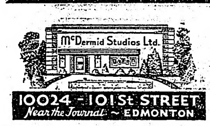
Comme il était malade depuis plusieurs années, le Saint-Siège lui avait nommé un coadjuteur (avec droit de succession) en la personne de Son Exc. Mgr Desranleau.

* * *

Alphonse-Osias Gagnon était né dans la région des Cantons de l'Est, à Notre-Dame de Bon-Secours de Stukely-Nord, le 13 décembre 1860, ce qui lui donne un peu plus de 80 ans. Il était le fils de Maxime Gagnon et d'Eloïse Vaillancourt. Il fit ses études au séminaire de Sherbrooke, à partir de l'âge de 15 ans, l'année où fut fondé le séminaire. Son nom est en effet le septième sur la liste des élèves de cette maison.

Ses études classiques et théologiques terminées, Mgr Racine, premier évêque de Sherbrooke, ordonna le jeune Gagnon le 8 juillet 1883. D'abord professeur de lettres, il devint professeur de théologie, puis en 1895, il fut envoyé étudier à l'Institut catholique de Paris, en France, où il demeura deux ans, revenant à Sherbrooke comme professeur de lettres et comme préfet des études. Plus tard, il fut nommé supérieur du séminaire.

Fait prélat domestique en 1919 par feu Mgr Larocque, il devait devenir son évêque auxiliaire à la mort de Mgr Chalifoux. En 1927, Mgr Alphonse-Osias Gagnon devint le troisième évêque de Sherbrooke. Il fut sacré à Sherbrooke par Mgr Georges Gauthier, le 29 septembre 1927.



TOURISME

VISITEZ LA PROVINCE DE QUEBEC

Il faut avoir la curiosité de ses origines

La meilleure suggestion que nous puissions vous faire pour votre prochain voyage: **Visitez la Province de Québec.** Québec, berceau de la civilisation en Amérique, province-mère du Royaume du Canada.

Pour peu que le lecteur veuille bien réfléchir à tout ce que ces appellations comportent d'attrait touristique, il trouvera la suggestion excellente.

Les Canadiens français de l'Ouest ont une raison de plus que les autres de donner la préférence à la province de Québec, lors de leurs prochaines vacances; car, non seulement c'est là qu'ils découvriront tout ce qui fait le plaisir et l'enchantement des millions d'anglophones qui nous visitent chaque année, mais là encore qu'ils satisferont la meilleure et la plus légitime des curiosités, celle qui nous fait nous pencher sur le véritable ancien temps et qu'on appelle: la curiosité de ses origines.

Ils trouveront bon, en effet, de revenir au pays des ancêtres, au pays d'où sont partis les pionniers qui ont fait la conquête de l'Ouest. Ils trouveront bon d'y renouer des amitiés anciennes, de s'y créer de nouvelles relations, d'y rencontrer une parenté ignorée peut-être. En tout cas, ce sera pour eux une sorte de pèlerinage souvenir; et cela, loin de diminuer les joies et les agréments du voyage, les augmente au contraire en y ajoutant un irrésistible intérêt.

Les vieilles gens, aux moeurs traditionnelles, les vieilles choses, qui donnent à nos cités et à nos campagnes un cachet d'archaïsme unique, c'est à Québec qu'elles sont toujours, toujours inchangées au milieu d'un modernisme de bon aloi.

Canadiens français de l'Ouest, vos frères d'ici vous attendent sur le sol où ne cessent de s'épanouir la culture et la vie françaises. On vous féra bon accueil partout; ce sera tout ce qu'il y a de plus charmant. Dès maintenant, réservez votre prochain voyage pour la province de Québec.

On peut se procurer des brochures, des cartes routières, et toute information supplémentaire en écrivant à l'adresse ci-dessous.

L'OFFICE DU TOURISME
de la Province de Québec,
Québec, Canada

BUCAREST. — Les concentrations de troupes allemandes à la frontière roumaine, en face de la Bulgarie ont été accrues; le gouvernement roumain a arrêté 7,000 membres de la Garde de Fer.

LE CAIRE. — Les opérations alliées pour soumettre Keren, en Erythrée, se poursuivent avec succès; en Ethiopoe, les Alliés étendent leurs conquêtes.

WASHINGTON. — Après nombre de prédictions pessimistes le sénat américain a approuvé de limiter la dette nationale à la somme de $65,000,000,000, soit la somme la plus importante de son histoire.

LONDRES. — L'aviation allemande a exécuté son plus violent raid en un mois contre Londres tandis que la R. A. F. s'attaquait encore aux bases d'invasion de la côte française.

JE VOUS PRESENTE: MONSIEUR STUPIDE

Les TRIPLETS, ou: Les trois dégrés de . . . LA CHANSON A BOIRE

Pour être troisième dégré.
Il faut passer par le premier.-M. de LaPALICE

D'ABORD . . .	PUIS . . .	ENFIN!
Prendre un p'ti coup . . . . c'est doux.	"J'pren un coup, J'me soûle pas!"	Les enfants de nos enfants, Auront de chétifs grands-pères;



Mon cher Goffeur
Voici ma lettre=
Sobre en tout,
un verre me suffit.
Le Siffleux . . radote jamais,
Il ne dit rien qui ne soit vrai.
J'abhorre, en siffleux, le gros mot;
Mais ne crains pas d'écrire SOT.
Et sans poser à l'intrépide,
Je présente: Monsieur STUPIDE.
Stupide bois sa terre, perd sa job;
Des ponceux, il est classé: No un.
Il est plein comme un oeuf
De: "**un p'ti coup.**"—Alcoolique,
Tu tournes au diabolique.
Stupide aime la destruction,
Surtout sa propre destruction.
Stupide étends-moi ton bras . . .
Ta main tremble, ou tremblera.
Stupide c'est le baveux de la bar.
Ce zazè a de la jugeotte,
Qui rime. avec de la bagotte.
Il est toujours à la veille
De faire quelque merveille.
SOT-STUPIDE ne boit,
Qu'un verre à la fois.

Voici,
En scie,
Le refrain
Quotidien
Et stupide
De Stupide:
"J'prend un coup, j'me soûle pas!"
Et en vous soufflant dans le nez,
Il dit aussi: "J'en ai à la maison:
"Le matin, avant le déjeuner . . .
"Le soir, quand j'arrive tard,
"J'pren un coup, ça réchauffe!"
Q. — Dis-tu stupide Stupide,
Qu'un coup ça **réchauffe?**
R. — Eh bien! ça ne **réchauffe** pas;
Mais ça **EXCITE,** puis ça ABRUTIT
C'est un Dr-Professeur qui l'a dit. (1)
Naturellement, Stupide adore!
La stupide . . . chanson à boire;
Il ne la chante pas, il la bave.
Bois-chante-bave, sot-stupide;
Bois . . bois et rebois, Sot-Stupide.
Lève le coude, fais le geste;
Ton haleine pousse la peste.
....L'entendez-vous.. baver, là-bas?
"J'pren un coup, j'me soûle pas!"

Stupide connait tous les drinks,
Et les boot-legs, et les blind-pigs.
Vous l'entendrez baver, hélas:
"J'pren un coup, j'me soûle pas!"
En stupide, Stupide dit:
Sobre en tout un coup me suffit.
P.-S.
O Canadien! amant de gloire:
De ce nectar, tu peux en boire.
Mais que faut-il faire en l'an 1941?
(En plus d'abattre Hitler et Il Duce.)
R.—Monsieur! cassez les bouteilles.
Madame!.... les verres, gueulles en bas.
—Et toi, jeunesse! ambitieuse,
Pour aller de l'avant sois sobre:
Ton avenir est dans le verre vide.
Vive Santé! la Tempérance
Et son travail de survivance!
Paix et gaieté, dans la maison,
Puis.... du succès, chaque saison!

Le SIFFLEUX

(1) Comme tous les poisons de ce genre, comme le chloroforme, l'éther, la morphine et l'opium, l'alcool agit en deux temps: dans une première phase il excite, dans une seconde, il abrutit. L'un ne vaut pas mieux que l'autre.
Dr DUVAL-ARNOULD

Commentaires de l'Est et de l'Ouest

WINNIPEG. — Le premier ministre du Manitoba, M. John Bracken, a déclaré que la décision prise par le gouvernement fédéral de cesser ses contributions à l'assurance-chômage peut être attribuée à la faillite de la conférence fédérale-provinciale à Ottawa.

M. Bracken fait le commentaire suivant: "C'est un haut prix que les provinces et les municipalités devront payer pour cette faillite, et, malheureusement, ce ne sera pas le dernier."

Il explique qu'en vertu du plan Sirois, le gouvernement fédéral aurait payé le coût entierr de l'assistance-chômage. "Maintenant," dit-il, on laisse aux provinces et auv municipalités le coût total des secours, sans même accorder de contrution partielle, comme par le passé. Pluusieurs provinces et municipalités, y compris Winnipeg, ne sont pas en mesure de porter d'autres fardeaux. Restte à savoir ce qu'elles feront dans ces circonstances plus difficiles.

LA RUE PRINCIPALE

LES LORTIES

par Edouard BAUDRY

V

Où l'on voit quelques personnages se préoccuper à la fois du sort de Marcel et des élections prochaines.

Il y avait neuf jours que Marcel était en prison. Ses amis, qui avaient d'abord affiché un optimisme plein de désinvolture, commençaient, sans oser se l'avouer, à trouver que son innocence était bien difficile à établir. Bob, dès le lendemain de l'arrestation avait obtenu du chef Langelier la permission de concentrer tous ses efforts à résoudre la question du revolver, qui était d'ailleurs la seule qui restait à résoudre, puisque le malheureux, assommé à coups de bouteille, et qui heureusement avait fort bien vu son agresseur avait innocenté Marcel dès qu'il avait repris connaissance.

Mais cette question du revolver semblait insoluble.

— Bah! avait dit Bob, si ce revolver-là appartient à quelqu'un, je finirai bien par dénicher son propriétaire!

Mais depuis huit jours, il avait beau questionner tous ceux qu'il rencontrait, il avait beau chercher à amadouer les quelques mauvais sujets qui fréquentaient assidûment chez Tony, il ne trouvait rien. Cette arme, personne ne l'avait vue, tout le monde en ignorait jusqu'à l'existence; et le sergent, malgré sa perspicacité, malgré l'habitude qu'il avait de déceler le mensonge chez ses interlocuteurs, n'avait encore rien trouvé de suspect dans les réponses qui lui avaient été faites.

Pendant ce temps, Marcel se morfondait dans sa cellule et Ninette, de plus en plus abattue, sentait l'espoir l'abandonner.

Bref, on était à dix jours de la date fixée pour le procès, et Bob n'était pas plus avancé qu'au premier soir. A Saint-Albert, on n'avait plus guère d'autre sujet de conversation. Dire si les convaincus de l'innocence de Marcel étaient plus nombreux que les convaincus de sa culpabilité serait assez difficile. On voyait des gens qui hochaient la tête avec des petits airs entendus et qui laissaient entendre qu'il n'y a jamais de fumée sans feu; on en voyait d'autres, les vieux surtout, qui en profitaient pour attirer les foudres du Seigneur sur le lieu de perdition qu'était, à leurs yeux, une salle de pool, et qui ne se gênaient pas pour s'écrier avec des mines à la fois contrites et satisfaites:

— Vous voyez où ça conduit la jeunesse d'aujourd'hui, des endroits pareils! De notre temps....

Et la litanie suivait.

C'était d'ailleurs les mêmes qui, quand ils rencontraient Ninette, lui faisaient des petits saluts hypocritement douloureux ou allaient même jusqu'à lui prendre les deux mains, à hocher tristement la tête, à faire semblant de ravaler une larme et à dire:

— Pauvre petite Ninette, va! Que c'est donc triste une affaire de même! Pensez-vous que le sergent Gendron a assez d'influence pour arranger ça?

Assez d'influence! On ne doutait pas de la culpabilité mais, à cause de la situation de Bob, on admettait fort bien que la justice put errer.

Heureusement, nous l'avons dit, nombreux étaient ceux qui restaient persuadés que Marcel était victime de quelque malandrin qui lui avait glissé son arme dans la poche au plus fort de la bagarre.

De ceux-là étaient évidemment Gaston Lecrevier et monsieur Bernard qui, dans le restaurant désert, s'étaient mis à jouer aux cartes, une fois le dernier client parti. En jouant, Gaston parlait beaucoup, ce qui ne l'empêchait pas de gagner tout ce qu'il voulait.

— A propos, mon cher monsieur Bernard, dit-il soudain en terminant une dissertation sur le prix des denrées alimentaires, à propos, rien de neuf dans l'affaire de Marcel?

— Hélas non, rien du tout. Ce pauvre Gendron s'élance tous les matins dans une direction nouvelle, mais tous les soirs....

— Il se cogne le nez sur une muraille. Je vois ça d'ici. Et pourtant, bonne mère! on ne m'ôtera pas de l'idée qu'un de ces quatre matins, Bob, qui est loin d'être un imbécile, croyez-en ce que je vous en dis, finira par mettre la main sur l'individu qu'il cherche!

A ce moment la porte s'ouvrit. Mathieu, le boucher, et Girard, le boulanger, entrèrent avec une impétuosité qui ne leur était pas coutumière. Il y avait entre Mathieu, que nous connaissons déjà, et son inséparable ami Girard, une différence d'aspect physique qui étonnait ceux qui, pour la première fois, les voyaient ensemble, et aurait fort probablement fait se gausser les habitants de Saint-Albert, si, de mémoire d'homme, on n'avait eu l'habitude de voir Girard où l'on voyait Mathieu et Mathieu où l'on apercevait Girard. Autant Mathieu était grand et fort, autant Girard était petit et mince, autant le boucher semblait menacé d'apoplexie, autant le boulanger avait les joues de la couleur de la farine qu'il pétrissait. Il ne fallait pourtant pas s'y tromper; dans les coups durs de leur jeunesse, Girard avait toujours fait largement sa part et il y avait, de par la ville, plus d'un individu qui aurait pu dire que les poings de Girard, si petits qu'ils fussent, étaient loin d'être tendres. Mais là ne s'arrêtait point la différence. Mathieu avait une voix de basse, Girard une voix de ténor; Mathieu avait une chevelure noire, abondante et crépue, Girard avait été blond mais n'était plus que chauve. Dernier détail: dans toutes les discussions, c'était Mathieu qui criait le plus fort, mais c'était toujours Girard qui avait le dernier mot.

— Gaston, dit Mathieu une fois les politesses faites, je crois que je t'apporte des nouvelles toutes fraîches qui vont te faire écartiller les yeux pas pour rire.

— C'est ben sérieux, renchérit Girard, mais moi, je peux pas encore le croire.

— Hé! Bagasse! s'écria Gaston, qu'attendez-vous pour me le dire, si c'est à ce point extraordinaire?

Mathieu, pour mieux ménager son effet, prit une chaise sans se presser, y déposa ses deux cents livres, leva le bras et dit:

— J'arrive de l'hôtel de ville; le maire Lefrançois vient de démissionner, et le conseil a fixé les élections au deuxième lundi de novembre.

On aurait annoncé à Gaston qu'il avait gagné le gros lot à la loterie, qu'il n'aurait pas manifesté plus de satisfaction. Il y avait si longtemps qui prédisait, avec accompagnement de grands coups de poing sur la table, la chute du gouvernement municipal.

— Ça alors, dit-il, ça alors, ça me fait plaisir peuchère!

— Mais dites donc, Gaston, dit Bernard; si je ne me trompe vous m'aviez annoncé que ce serait pour janvier ou février ces élections-là?

Gaston sembla ne pas entendre la question qui rappelait, avec trop de précision, l'erreur de ses pronostics.

— Raconte-nous ça, Mathieu, hé? Raconte donc qu'on sache un peu comment ça s'est passé!

— C'est ben simple, dit Mathieu, j'ai pas le diable de détails, mais je sais que tout-à-l'heure, pendant la discussion sur l'entretien des rues et l'enlèvement de la neige l'hiver qui vient, le maire a donné sa démission, puis que ça c'est tellement envelimé que la majorité du conseil a décidé d'aller devant le peuple le deuxième lundi de novembre.

Ce fut le point de départ d'une jolie discussion. Un homme politique canadien-français s'est plaint un jour du peu d'intérêt de ses concitoyens pour la chose publique; cet homme politique n'était certes jamais passé par Saint-Albert! Pendant une heure, ces quatre hommes, dont l'un, monsieur Bernard, n'avait élu domicile dans la ville que depuis un mois à peine, tentèrent avec ardeur de démêler l'écheveau des intrigues municipales et de décréter, sur l'heure, la composition du prochain conseil. Il fallait une diversion pour mettre fin à la discussion. Ce fut Mathieu qui, se levant avec dignité et prenant un air solennel, la fournit. Il faut dire que depuis dix minutes, Girard lui faisait des signes mystérieux et désespérés.

Lorsque Mathieu fut debout et que Girard se fut placé à son côté, Gaston se rendit compte qu'ils avaient perdu leur air de tous les jours.

— Eh! bien, quoi, bougres d'andouilles, qu'est-ce qui vous prend? Vous avez l'air de deux sergents de ville qui ont avalé leur parapluie!

Mathieu et Girard se regardèrent sans mot dire, échangèrent des clins d'oeil pleins de sous-entendus, sourirent avec condescendance et prirent un air avantageux. Monsieur Bernard contemplait la scène avec un malicieux plaisir.

— Non mais sans blagues! renchérit Gaston vous avez l'air de jouer aux tableaux vivants, pas moinsse!

— Dis-y donc, conseilla Girard.

— Penses-tu? fit Mathieu.

— Il me semble, moi, farine d'avoine! A quoi que ça sert d'attendre plus longtemps?

— Dans ce cas-là, se décida Mathieu, je vas te dire toute l'affaire, mon vieux Gaston. Girard puis moi, on a eu une idée à soir. Enfin je veux dire que malgré que t'aies déjà eu l'air de refuser une fois quand on t'a demandé, à l'assemblée des commerçants de la rue Principale, de poser ta candidature contre Héliodore Blanchard, euh... on a pensé que ....enfin viande de boeuf! on s'est dit que peut-être bien qu'on pourrait te faire changer d'idée et que.... et que....

Et comme toujours en l'occurence, lorsque Girard vit l'éloquence de Mathieu en difficulté, il vint à la rescousse.

— C'est ben sérieux, dit-il, mais faut que tu te présentes, sinon on n'aura pas de chance de débarquer Blanchard.

Gaston avait pris l'attitude de Napoléon à la veille de Waterloo. Bernard s'amusait de plus en plus.

— Il dit pas non, fit Mathieu.

— Il a pas dit oui encore, répliqua Girard.

— Mes chers amis et chers concitoyens, si je ne vous ai pas dit oui tout de suite, c'est parce que j'ai malheureusement l'intention de vous dire non. La proposition que vous me faites ce soir, qui m'honore au-delà de toute expression et qui, en somme, n'est que la confirmation de celle que m'ont faite l'autre jour mes collègues commerçants, gonflerait de fierté la poitrine de feu mon père s'il était encore de ce monde. Que le Seigneur ait son âme! Mais, chers amis et collègues, j'ai réfléchi et je me suis dit que, quand le chasseur chasse deux lièvres à la fois, il en manque toujours un et que, par conséquent, malgré tout le plaisir que j'éprouverait à mettre mon nez dans les affaires de Saint-Albert, peuchère! je ne pouvais pas courir le risque de ruiner mon commerce.

— Ben oui, Gaston, ben oui, répliqua Mathieu; mais il y a des moments où il faut qu'un homme sacrifie ses intérêts personnels aux intérêts de la communauté.

— C'est ben sérieux ce qu'il a bien dit ça! approuva Girard.

Monsieur Bernard avait cessé de sourire.

— Oui, viande de boeuf! poursuivit Mathieu, l'espoir de tous les commerçants de la rue Principale puis de tout le bon monde du quartier, ne repose plus que sur toi, mon cher Gaston, pour être enfin représentés à l'hôtel de ville par un honnête homme!

— Evidemment, mon bon, évidemment. Seulement....

Mais Mathieu ne voulut pas entendre l'objection:

— Il n'y a pas de seulement qui tienne, Gaston! Il est grand temps, il est même plus que temps qu'on se débarrasse de Blanchard et de ses pareils une bonne fois! Puis, d'après tout le monde, il n'y a qu'un homme, à l'heure actuelle, qui soit capable de recueillir assez de voix pour faire ce nettoyage-là; c'est toi Gaston!

— Ca, c'est toi qui le dis! Et puis d'ailleurs, ce n'est pas une raison pour que je fasse une bêtise pareille. Pendant que je serai à l'hôtel de ville, occupé à faire les affaires des autres, mon fricot collera au fond de mes casseroles et je perdrai ma clientèle!

Il n'y avait plus, dans la voix de Gaston, ce ton d'inébranlable conviction avec lequel il avait débité sa première tirade. Le boucher et le boulanger s'en rendirent compte et, tandis que monsieur Bernard, toujours muet et souriant, bourrait tranquillement sa pipe, les deux compères, sentant que l'heure était venue, que l'instant était propice, redoublèrent d'ardeur. Puisqu'il fallait prendre la forteresse d'assaut, ils la prendraient. Il fallait que Gaston cédât!

(à suivre)

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XIII — MERCREDI, 19 FEVRIER, 1941 — No 20

A Vancouver

Appel aux préjugés

Cette fois ce n'est pas de Toronto, mais de Vancouver, que nous arrivent les cris du fanatisme. Le "Vancouver Daily Province" du 8 février donne le compte-rendu d'un dîner, au cours duquel le pasteur d'une église presbytérienne, le Révérend Kerr, a attaqué la religion catholique et les Canadiens français. Trois cent personnes étaient présentes, dont le maire J.-W. Cornett qui a porté lui aussi la parole.

Parlant du rapport Sirois, le Révérend Kerr prétendit que c'était là un coup monté par l'Eglise catholique, "cinquième colonne papiste en Canada"; que Québec voulait mener le Dominion; que les Canadiens français ne font pas leur devoir dans la présente guerre, etc.

Nous n'attacherons pas plus d'importance qu'il ne faut à des affirmations aussi ridicules. Elle sont pour le moins surprenantes dans la bouche d'un supposé ministre de la vérité.

Toutefois qu'on nous permette de tirer certaines leçons.

L'incident nous prouve qu'il reste encore beaucoup à faire pour arriver à l'unité du pays, à la compréhension de nos différents groupes, surtout lorsqu'on voit tant de fanatisme dans des milieux qui devraient prêcher le bon exemple.

D'autre part nous constatons que la part que prennent les Canadiens français dans la présente guerre est encore méconnue et se heurte à de vieux préjugés. Sur ce point, le service d'information du ministère de la guerre, à Ottawa, ne devrait-il pas, dans l'intérêt de l'unité, établir clairement le rôle joué par nos compatriotes dans le présent conflit. Le Major-Général LaFlèche a plus d'une fois souligné la nécessité de faire connaître ce que faisaient les Canadiens français dans le présent conflit. Il est temps d'ouvrir les yeux aux aveugles.

P.-E. B.

LE GACHIS DE RADIO-CANADA

Un fiasco! un gâchis! Voilà l'impression qui nous est restée à tous, ici, de la manière dont Radio-Canada a transmis les parties essentielles de la grande cérémonie qui s'est déroulée à Notre-Dame de Montréal, dimanche le 9 février.

A quoi bon s'être tous réunis, professeurs et élèves, pour entendre un tel bafouillage! Il valait bien la peine d'inviter à cor et à cri tous les Canadiens à s'unir, même de loin, aux grandes cérémonies de Montréal, pour ensuite nous servir un tel hâchis, une pareille bouillabaisse, qu'on nous pardonne le mot, car il fut sur toutes les lèvres, un pareil "chiard"!

Et pourquoi donc nous, Canadiens français de l'Ouest, nous étions-nous assemblés autour du radio? Nous serons francs: c'était sans doute pour nous unir à cette grande croisade spirituelle en faveur de la victoire et de la paix; mais c'était surtout et avant tout — nous n'avons aucune honte à le confesser — parce que nous savions que deux de nos plus éminents compatriotes feraient entendre leur voix à la radio canadienne. Une demie-heure de français — car c'était bien en français que devaient parler S. Em. le cardinal Villeneuve et le T. Hon. Ernest Lapointe — une demi-heure de français et du français irradié directement du Québec dans les circonstances les plus solennelles par tout l'Empire britannique, voilà l'événement inoui qui nous tenait tous là, groupé, attentifs et émus.

Hélas! notre rêve avait été trop beau, trop naïf peut-être! la désillusion vint rapide et brutale! A peine S. Em. le cardinal Villeneuve avait-il ouvert la bouche et à peine les premières syllabes françaises avaient-elles frappé nos oreilles que le "speaker" de Radio-Canada entreprit une traduction anglaise simultanément et de concert avec le sermon français de l'illustre hôte de Notre-Dame!

Imaginez l'étrange duo ou plutôt la cacophonie qui s'ensuivit: en sourdine, la voix lointaine et grave du Primat de l'Eglise canadienne et, l'accompagnant fortissimo, les accords dissonants du "speaker" anglais; on aurait dit qu'une lutte, qu'un duel pour la possession du micro se livrait entre le prince de l'Eglise et le salarié de Radio-Canada; à peine le premier élevait-il librement la voix que le second l'étouffait aussitôt, l'écrasait sous la puissance de ses accents.

Qu'avons-nous pu saisir du sermon de S. Eminence? des bribes, des lambeaux, des tronçons épars et sans vie. Je le répète: ce fut un magistral gâchis!

Etait-ce donc par respect du bilinguisme intégral que l'on nous a servi ce plat hybride, cette macédoine douteuse? Et comment se fait-il, alors, que lorsque S. Em. s'est servi de la langue anglaise, notre "speaker" ne s'est pas empressé de traduire son allocution en français? Dira-t-on que toute l'Amérique était aux écoutes? Mais alors il fallait précisément la laisser écouter en paix le français que lui servait le chef de l'Eglise canadienne, puisqu'il devait y avoir ensuite une autre allocution en anglais? Et, d'ailleurs, l'Amérique a-t-elle si souvent que cela l'occasion et la chance d'écouter du français à la radio?

Et ce n'est pas tout! Le comble du pêle-mêle, du chaos, de l'irrévérence même, fut atteint lorsque le "speaker" entreprit de réciter dans sa langue au lieu et à la place de l'hon. Ministre de la Justice la prière officielle en français pour la victoire et la paix. Oui ou non, l'hon. Ernest Lapointe représentait-il officiellement le gouvernement canadien? Oui ou non, devait-il réciter cette prière en français? Alors pourquoi n'avons-nous pas pu entendre librement sa voix? Pourquoi, dès les premiers mots, l'annonceur nous a-t-il imposé la sienne? Ce n'est pas l'hon. Ministre de la Justice que nous avons entendu réciter la prière pour la paix, mais bien le salarié de Radio-Canada. Et sait-on quel a été le résultat de ce zèle intempestif? ça été tout simplement, après l'indignation du début, le sourire sur toutes les lèvres. Et qu'on ne crie pas au scandale: ceux-là qui nous ont servi une telle ratatouille de bruits, de sons et de voix, en sont les premiers responsables. Voilà comment une cérémonie sacrée s'est transformée, grâce à Radio-Canada, en un ridicule bafouillage!

Non! si l'on avait voulu saboter tout ce programme de radio, l'on n'aurait pas pu s'y prendre d'une meilleure façon. Il n'était nullement besoin d'un poste ennemi irradiant sur une même longueur d'ondes pour tout mêler et tout embrouiller: l'oeuvre du "speaker" de Radio-Canada suffisait et amplement.

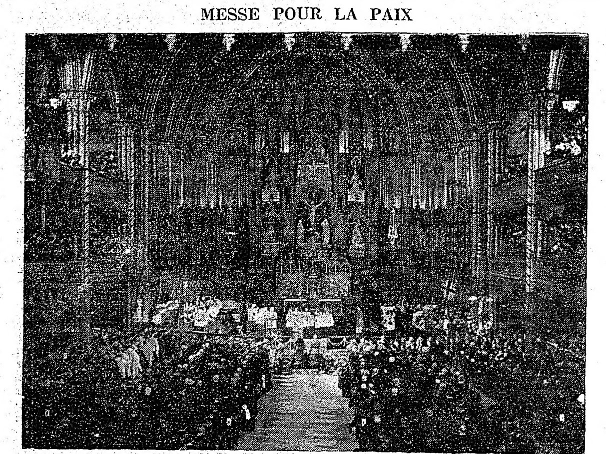
Richard ARES, S.J.

Collège de St-Boniface, Man., 9 février 1941.

NEW-YORK. — Luigi Criscuolo, courtier et membre de compagnies italo-américaines, a proposé que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne "arrêtent Hitler en détruisant l'alliance germano-italienne".

LONDON, Ont. — Le premier ministre Mitchell Hepburn d'Ontario a dit dans un discours prononcé ici que le rapport Sirois, "un stupide petit problème domestique", n'aurait pas dû être soulevé en temps de guerre.

MESSE POUR LA PAIX



Cette photo a été prise à l'église Notre-Dame de Montréal, le 9 février dernier, alors que Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, célébrait, devant les plus hauts dignitaires ecclésiastiques, civils et militaires du Canada, le Saint Sacrifice de la Messe pour demander à Dieu la paix et la victoire de nos armes.

L'ENVOI DE DESTROYERS RESTE PROBLEMATIQUE

A Washington, on n'écarte pas cette possibilité mais la question reste à l'état de conjectures

WASHINGTON — La question de savoir si l'administration des Etats-Unis compte envoyer d'autres destroyers à la Grande-Bretagne reste aujourd'hui indéterminée, mais la dernière déclaration de la Maison Blanche sur cette question n'écarte pas une telle possibilité.

"Le président possède tous les renseignements voulus relativement aux besoins qu'ont les Anglais de destroyers," a déclaré à des journalistes Stephen Early, secrétaire de la Maison Blanche.

"Malgré les divergences d'opinions sur cette question, dit-il, le président a raison de croire que le problème sera étudié quelque temps, à cause des nombreux éléments dont il est formé."

Early ajouta ensuite: "Il n'y a pas de controverse entre le président et le secrétaire de la marine ou M. Willkie."

Wendell Willkie, candidat républicain à la présidence des Etats-Unis en 1940, demanda, dans son témoignage au comité des affaires étrangères du sénat, que les Etats-Unis envoient à la Grande-Bretagne dix destroyers par mois, à la suite de l'envoi de 50 destroyers envoyés par les Etats-Unis pour obtenir des droits de bases sur l'Atlantique.

Abdication d'Alphonse XIII

LISBONNE—Le roi Alphonse XIII, qui s'était exilé en 1931 sans abandonner ses droits au trône d'Espagne, a maintenant abdiqué en faveur de son fils et héritier, le prince Juan, selon des rapports donnés par les monarchistes portugais. Dans un message, le roi a déclaré qu'il voulait ainsi préparer, pour le moment qui sera jugé opportun, la restauration de la monarchie en Espagne.

Les monarchistes espagnols ont fait savoir la nouvelle au général Franco, mais jusqu'à maintenant la déclaration du roi Alphonse n'a pas été publiée en Espagne. Les monarchistes ont prétendu depuis longtemps que la monarchie était le seul moyen de réaliser l'unité en Espagne; l'abdication d'Alphonse permettrait de rallier les partis rivaux des légitimistes et des Bourbons, car tous deux acceptent le prince Juan comme leur chef. On ne sait pas cependant quelle est l'attitude de Franco et de ses amis de l'Axe au sujet de la restauration de la monarchie.

MONTREAL. — Maréchal Nantel, bibliothécaire de l'Association du Barreau de Montréal, a dit aux membres du Jeune Barreau qu'il y a 1,700 avocats dans la province de Québec.

TORONTO. — Lors de son arrivée dans la capitale ontarienne, M. Victor Podosky, consul général de Pologne au Canada, a déclaré que plus de 100.000 Polonais, de la partie de Pologne occupée par les Russes, sont maintenant en Sibérie où ils vivent dans des milieux infestés de vermine.

Pour éviter l'inflation

TORONTO. —Sir Thomas White, ministre des Finances durant la grande guerre, vient de déclarer que les Canadiens peuvent éviter l'inflation en épargnant et en prêtant au gouvernement une grande partie de leurs économies.

Un nouvel abri

LONDRES.— Le ministre de la Sécurité intérieure, Herbert Morrison, a annoncé que le gouvernement va faire distribuer prochainement un nouveau type d'abri domestique. Cet abri ressemble à une grosse table à diner. Le dessus est en acier de même que ses pans et il est assez grand pour loger 4 personnes.

LE FEDERAL NE PAIERA PLUS D'ASSISTANCE-CHOMAGE

Le 31 mars prochain, le gouvernement fédéral cessera de contribuer aux "secours"

OTTAWA — Les contributions fédérales à l'assistance-chômage cesseront le 31 mars prochain. C'est ce qu'a annoncé l'hon. Norman McLarty, ministre du travail à Ottawa.

En se basant sur les mêmes proportions que les années passées dans les octrois d'assistance-chômage — 40 pour cent pour Ottawa, 40 pour cent pour les provinces et 20 pour cent pour les municipalités — le gouvernement fédéral aurait dû verser au cours de l'année financière 1941-42 seulement $7,000,000 comme sa part de contribution au lieu qu'il a dû débourser cette année la somme de $13,200.000. Le ministre du travail a mis ce fait bien en relief à une conférence de presse.

MOINS DE CHOMEURS

Toutefois le nombre des chômeurs a diminué dans une proportion telle que, même en payant désormais tout le coût de l'assistance-chômage les provinces et les municipalités verseront cependant $2,800,000 de plus en 1941-42 que pour l'année financière qui se terminera le 31 mars.

"Les provinces ont répété à maintes reprises", souligna M. McLarty, "qu'elles désiraient coopérer avec le Dominion dans les choses essentielles à la poursuite de la guerre. De l'avis du gouvernement fédéral, les provinces fourniront cette collaboration si chacune d'elles se rend responsable de l'assistance-chômage pour la prochaine année financière."

Taxes qu'on paiera par versements

L'adoption d'un système consistant à payer les taxes sur le revenu provincial par versements vient d'être annoncée par l'hon. Solon Low, trésorier provincial. Le gouvernement fédéral a mis en opération un semblable système cette année.

D'après le plan provincial, pas moins de 25 pour cent de la taxe ne sera payé le ou avant le 28 février, et le reste sera payable en trois versements mensuels égaux le ou avant le 31 mars, le 30 avril et le 31 mai respectivement.

LES CANADIENS DOIVENT TRAVAILLER, EPARGNER, PRETER

Une déclaration de l'hon. Howe. — Le peuple doit se passer des articles de luxe.

MONTREAL — Le ministre des Munitions et des Approvisionnements, l'hon. C.-D. Howe, a demandé ces jours-ci aux Canadiens de "travailler, épargner et prêter" afin de contribuer à repousser les envahisseurs lorsqu'ils tenteront l'assaut suprême contre la Grande-Bretagne. "Personne ne doute que la Grande-Bretagne subira l'assaut au printemps et personne ne doute des conséquences terribles de la lutte qui s'engagera alors, personne non plus ne doute que cette attaque va être repoussée." L'hon. Howe parlait devant les membres du club Rotary. "Je suis revenu au Canada avec la ferme conviction que le Canada doit jouer tout son rôle dans cette bataille d'Angleterre. Tous les sacrifices de confort, de richesse signifient peu lorsque l'on envisage l'issue."

Le ministre a demandé aux Canadiens de se priver des articles qui ne sont pas nécessaires et particulièrement des articles de luxe. Il dit que dans un pays démocratique comme le nôtre tout ceci devait être laissé à la liberté individuel et qu'il ne devait pas être nécessaire pour le gouvernement d'adopter une loi en conséquence.

Howe dit que nous ne sommes au Canada que de quelques mois en retard sur l'Angleterre en ce qui concerne la mobilisation au maximum de notre puissance industrielle en vue de la fabrication des munitions. Il dit que le Canada doit s'attendre à ce que la production non militaire soit réduite aux mêmes proportions qu'en Grande-Bretagne.

Howe a prédit que "sauf en ce qui concerne les avions, le Canada sera le plus gros fournisseur de matériel de guerre de 1941, en exceptant le Royaume-Uni." "Notre production de 1942 sera plus considérable encore et je crois qu'à cette date nous arriverons bons premiers après nos voisins du sud", ajouta-t-il.

Le ministre dit que l'Allemagne n'a pas la maitrise de l'air et qu'en matière de destruction, les Anglais rendent plus de coups qu'ils n'en reçoivent.

Les raids allemands ont eu peu d'effets sur la production de guerre et n'ont point du tout affaibli le moral de la population, dit-il.

AUTOUR DU GLOBE

WASHINGTON. — Apparemment en réponse aux tentatives rapportées de l'Axe d'entraîner le Japon en guerre avec les Etats-Unis, le président Roosevelt a déclaré qu'un tel conflit dans le Pacifique ne réduirait pas l'aide américaine à la Grande-Bretagne. Il ajouta aussi qu'il ne voyait aucun danger d'une guerre entre les Etats-Unis et le Japon.

SHANGHAI. — Les femmes, les enfants et tous les hommes américains qui ne sont pas nécessaires en Extrême-Orient ont été avisés et même pressés de retourner immédiatement chez eux dans l'intérêt de leur propre sécurité et de la sûreté nationale.

NICOLET. — Mgr Zéphirin Lahaye, P. A., est décédé la semaine dernière, à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet, à l'âge de 89 ans et trois mois. Né à St-Zéphirin, comté d'Yamaska, Mgr Lahaye avait fait ses études au collège de Nicolet.

AMSTERDAM. — L'agence officielle de presse rapporte que la police fait enquête sur les désordres qui se sont produits à Amsterdam ces jours derniers. On aurait arrêté à La Haye un marchand de cuirs et plusieurs autres personnes qui auraient pris "une attitude provocatrice à l'égard des soldats allemands".

PARIS. — Le préfet de la Seine, M. Charles Magny, a déclaré que 500,000 habitants de Paris et de sa banlieue ne sont pas rentrés chez eux par suite de la guerre. Il a dit qu'il était impossible de déterminer le nombre de ceux qui sont morts, mais que l'on estimait qu'il se trouve environ 200,000 prisonniers de guerre. Quant aux autres, plusieurs ne sont pas en mesure de rentrer à Paris et les autres ne le veulent pas. On a refusé l'accès à la zone occupée à un grand nombre d'étrangers qui avaient fui devant l'invasion, surtout des Juifs et des noirs.

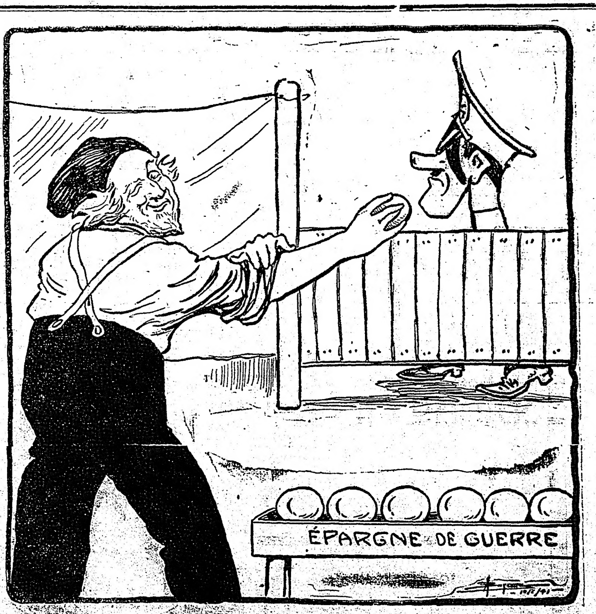
SACRE DE MGR A. LEBLANC

Nouvel évêque de Hearst

MONCTON — L'Eglise de Moncton est aujourd'hui dans la joie, elle vient de donner à l'Eglise un nouvel évêque, son premier évêque, dans la personne de Son Exc. Mgr Albini Leblanc, récemment promu au siège épiscopal de Hearst en Ontario.

La cérémonie du sacre s'est déroulée la semaine dernière au milieu des splendeurs liturgiques, dans la nouvelle cathédrale de Moncton, dont l'inauguration, il y a quelques mois à peine, avait déjà donné lieu à des fêtes splendides dont la présence de Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Québec rehaussait l'éclat. Elle s'est déroulée en présence de dix-huit archevêques et évêques et plus de cent cinquante prélats domestiques, prêtres et religieux de toutes les provinces du pays et même des Etats-Unis. A cela il faut ajouter la foule des fidèles qui remplissait la cathédrale à déborder.

Le nouvel évêque a été sacré par S. E. Mgr Mélançon, archevêque de Moncton, assisté de LL. EE. NN. SS. Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. Mgr Mélançon était depuis 1937, l'ordinaire du nouvel évêque; Mgr Vachon est son nouveau métropolitain et Mgr Charbonneal est, on le sait, son prédécesseur sur le siège de Hearst, dont il a été le premier titulaire.



LES REFLEXIONS D'UN ERMITE

Bien installé dans un fauteuil, près du poêle qui ronronne, l'ermite regarde au dehors; il reluque d'un air renfrogné les arbres couverts d'un épaisse couche de givre, qui élèvent leurs branches alourdies et difformes vers un ciel gris de plomb.

Quelle excellente occasion ce serait, à la vue de ce grand paysage blanc et silencieux, de méditer sur le texte de Job: "Es-tu entré dans les trésors de la neige?" Mais l'ermite n'est pas d'humeur à admirer les beautés d'un hiver qui le tient prisonnier; il est convalescent, donc impatient. Cette neige, vue de près, il la trouverait délicieuse; vue de loin, il ne lui trouve que des défauts.

Heureusement que le courrier arrive, fameuse distraction, capable de rasséréner un ermite prêt à s'ennuyer!

Cartes, lettres, journaux, bon! Une immense enveloppe: c'est le dernier numéro du Brigand.... Comme un enfant, je vais d'abord aux images. Ça tombe à merveille, car le Brigand vaut un musée! Arabesques, dorures, ciselures, en veux-tu, en voilà! des garnitures nombreuses et multicolores, une vraie débauche artistique!

Voici des dragons épatants! J'ai un faible inexpliqué pour ces créatures fantastiques. Même que j'en garde un parmi mes paperasses, parce que, jadis, je fus séduit par son sourire ensorcelant et énigmatique, et que je suis resté sous le charme.

Les dragons d'aujourd'hui, d'un vert-tendre, sont accompagnés d'hiéroglyphes. Pardon!... Je veux dire de caractères chinois. Mais, que voulez-vous? pour un ignorant de ma trempe, hiéroglyphes et chinois, c'est tout comme: je n'y comprends rien.

Cette profusion d'enluminures, dragons et le reste, c'est bien frivole, dira-t-on! Mais, regardez donc ce qu'ils ont mission de mettre en relief: des cadres remplis de noms de héros, de martyrs et de saints à n'en plus finir!

Alors, paresseusement, je butine çà et là, retrouvant à chaque page d'anciennes connaissances. Cette fois encore, leurs hauts-faits me font rougir de ma fainéantise. De belles vies!... des martyres dont l'idée fait frémir d'horreur! On est porté à se dire: "Oh! oui, c'est sublime, tout ça; mais ce n'est pas à notre portée; c'est pour des gens extraordinaires, soigneusement triés." Et on essaye ainsi d'apaiser une conscience qui nous accuse de paresse, de négligence, de lâcheté même. S'il est indubitable que nous ne sommes pas tous appelés à prêcher, à conquérir des milliers d'âmes pour étendre le royaume de Dieu, il est quand même évident que nous sommes capables, selon nos moyens, d'imiter ces chevaliers du Christ. Oui, même en restant bien sagement dans notre coin, dans notre cage!

Comment? Point n'est besoin d'être sorcier pour le comprendre!... Qu'ont fait tous ces saints? Convaincus que la vie est un combat, ils se sont résolument enrôlés sous la bannière du Christ, ils ont mis flamberge au vent et ils ont livrés bataille à tous leurs ennemis, extérieurs et intérieurs.

Ils n'étaient pas nés saints, ils le sont devenus, en faisant leur devoir avec une constance héroïque et inlassable.

Tournant le dos aux jouissances de la terre, ils ont accepté de bon coeur ce que le monde redoute: pauvreté poussée jusqu'au dénûment, solitude parmi les populations hostiles, rebuffades imméritées, mépris des sauvages et des ignorants, persécutions terribles et sans nombre. Et cela ne se fait pas sans lutte. Avant de parvenir à la sainteté, que d'espérances évanouies, que de rêves abandonnés, que de répugnances vaincues! Ce qui est certain, c'est que leur conquête du moi n'était pas le moindre de leurs exploits.

Et qui nous empêche de les imiter.... de loin? En notre qualité de chrétiens, nous sommes équipés et armés pour le combat journalier. C'est à la persévérance et aux efforts soutenus que les saints — canonisés ou non — doivent leur existence.

Un drôle de petit poème anglais nous dit: "Brillez comme des vers-luisants si vous ne pouvez pas briller comme des étoiles!" Avis raisonnable. Au lieu de rêver aux grandes choses qu'on voudrait accomplir, n'est-il pas préférable de s'atteler résolument à sa charrue et de travailler mordicus jusqu'à ce que le terrain qui nous a été confié est retourné de fond en comble? Et traçons de beaux sillons droits malgré les mottes et les obstacles!

A la fin de leur journée, les bons travailleurs, fatigués et contents, entendront avec ravissement les paroles bénies: "Euge, servus bone et fidelis . . . intra in gaudium Domini tui." Et cette approbation divine sera, pour ces tâcherons obscurs autant que zélés et fidèles, le gage du bonheur éternel et leurs titres de sainteté.

Pierre NICOLE

LA PERCEPTION

pour le Collège des Jésuites

Edmonton (suite) Report:	$2,657.25
L'Hon. Lucien Maynard	250.00
Mr. Frederick Steben	25.00
Rév. P. R.-B. Woodhouse	10.00
M. Laurent Lamoureux	5.00
M. Georges-Alb. LeClair	5.00
Mr. J.-T. McMillan	5.00
Mr. J. Thwaites	5.00
M. Jos. Durocher	3.00
M. Jos. Guénette	3.00
M. Wilfrid Boutin	2.00
M. Moïse Constantin	2.00
Mme Alb. Dupuis	2.00
M. Adélard Leblanc	2.00
M. Jos.-A. Leguerrier	2.00
M. A. Pilon	2.00
Mlle Marg. Royer	2.00
Mme J.-E. Lambert	1.00
M. Adélard Garon	1.00
M. Edmond Guay	1.00
M. Paul Lessard	1.00
M. Alb. Lortie	1.00
Mr. J. J. McNeil	1.00
M. Hormisdas Pelletier	1.00
M. Pierre Royer	1.00
M. Wilfrid St-Jean	1.00
Mme B. Stein	.75
M. Alb. Belnumeur	.50
M. Léo Girouard	.50
M. Léo Faucher	.50
(à suivre)	$2,993.50

Le Comité de publicité

LITURGIE

EVANGILE

Le dimanche de la Quinquagésime

(S. Luc, chap. XVIII, V. 31 à 43.)

En ce temps-là, Jésus prit à part les douze Apôtres, et leur dit: Voici que nous allons à Jérusalem, et tout ce qui est écrit par les Prophètes.. touchant.. le.. Fils.. de l'homme sera accompli. Car il sera livré aux gentils, traité avec dérision, flagellé, couvert de crachats; et, après qu'on l'aura flagellé, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne comprirent rien à ce discours: c'était un langage caché pour eux, et ils n'entendaient pas ce qu'il leur disait. Or, comme il approchait de Jéricho, un aveugle qui était assis le long du chemin, où il demandait l'aumône, ..entendant ..passer ..une troupe de gens, s'informa de ce que c'était. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait. Aussitôt il se mit à crier: Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. Ceux qui allaient devant l'én reprirent vivement en lui disant de se taire; mais il criait encore plus fort: Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus, s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât; et quand l'eveugle se fut approché, il lui dit: Que veux-tu que je te fasse? Seigneur, répondit l'aveugle, faites que je voie. Et Jésus lui dit: Vois, ta foi t'a sauvé. A l'instant même il vit, et il le suivait en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, témoin de ce miracle, rendit aussi gloire à Dieu.

REFLEXIONS

Ce qu'a fait cet aveugle pour recouvrer la vue, faisons-le pour être délivrés de l'aveuglement du péché qui obscurcit nitre âme. Mais faisons-le comme lui, promptement et avec ferveur. Jésus-Christ passe devant nous. N'attendons point un autre moment qui ne reviendra peut-être jamais. Plus la miséricorde dont nous avons besoin est grande, exceptionnelle, au-dessus de nos mérites, plus il faut crier par l'ardeur de nos désirs. Ne nous laissons point étourdir par le monde, qui nous dira de nous taire. Dès qu'on veut se donner à Dieu sérieusement et faire pénitence, le monde ne manque pas de s'y opposer. On trouvera que nous sommes indiscrets, superstitieux, trop empressés: nos proches mêmes et nos amis seront quelquefois les premiers à nous blâmer. Ne nous arrêtons pas à leurs vains discours. Crions à Jésus-Christ jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous. Quel bonheur et quelle récompense, s'il arrête enfin ses regards sur nos misères, s'il daigne nous appeler de cette voix intérieure, si puissante et si douce: Que veux-tu que je te fasse? Alors approchons-nous avec confiance, montrons-lui un vif désir d'être éclairés, ne lui montrons que les yeux du coeur, que la lumière de l'âme: et quand il nous aura exaucés, suivons-le avec joie et rendons grâces à sa miséricorde. Faites, Seigneur, que nous voyions, et que, voyant ce que nous devons voir, nous fassions avec fidélité et persévérance ce que nous devons faire.

LA PAROISSE AUXILIAIRE DE L'ESPRIT RURAL

L'étranger qui visite nos paroisses rurales constate facilement la valeur et la force de l'esprit paroissial. D'aucuns parlent du miracle de la survivance canadienne par la paroisse. Et c'est avec raison, car il est indéniable que la paroisse a été le grand facteur du développement et de la conservation de nos centres ruraux. Depuis trois siècles, nos communautés agricoles n'ont survécu que par leur attachement au clocher paroissial, y prenant leur vitalité et leur persévérance.

De nos jours encore, la colonisation se fait avec l'aide du même esprit paroissial. On veut coloniser une région; aussitôt on construit une modeste chapelle autour de laquelle se groupent les colons. C'est d'ailleurs l'histoire de toutes nos paroisses rurales des comtés de Prescott et Russell.

C'est donc un fait admis que l'esprit paroissial est une force qui a contribué au progrès de notre race et à sa survivance. Dans tous les moments difficiles de notre passé, ce fut la paroisse et l'esprit paroissial qui sauvèrent la nation. Dans la crise que nous traversons il sera encore, si nous le voulons, une force de conservation.

Pourquoi alors ne pas se servir de l'esprit paroissial pour fortifier l'esprit rural? Quel aide puissant ce serait si à la famille et à l'école se joignait la paroisse, fusion des familles animées par un idéal commun!

On a loué, exalté l'esprit paroissial, la beauté de nos paroisses. Hélas, trop souvent ce ne sont que des discours sans lendemain. Il faut donc organiser l'esprit paroissial, le diriger, afin qu'il serve au progrès de nos paroisses. Cet esprit n'est pas seulement un stimulant à injecter pour l'organisation d'une St-Jean-Baptiste, d'une partie de cartes, d'un bazar ou d'une fête quelconque. C'est quelque chose qui est trop grand et trop noble pour le réduire à ce rôle.

L'esprit paroissial doit être l'âme de toute la vie des paroisses et, dans le cas, pour les paroisses rurales, il doit aider au progrès de la vie de nos cultivateurs, progrès spirituel comme progrès temporel ou matériel. Il doit inspirer la vie chrétienne, comme le métier lui-même.

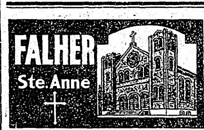
L'amour de la paroisse, quel amour légitime! C'est l'amour du lieu qui nous a vus naître et grandir. C'est la maison familiale si pleine d'évocations touchantes, c'est l'église, si modeste soit-elle, où l'eau du baptême nous a régénérés, où se déroule le cycle de nos fêtes chrétiennes. Ce sont les parents, les amis, en un mot c'est le lieu des plus doux souvenirs et des plus pures affections.

Il faut ensuite organiser l'esprit paroissial pour le progrès de la vie. D'abord, la vie chrétienne, c'est là le rôle de l'action catholique. Puis, vient l'organisation du métier et de tout ce qui le concerne. Il faut donc grouper en une seule famille es cultivateurs pour améliorer leur situation ou défendre leurs droits: cercles d'études, coopération, caisses d'économie. C'est le but de l'union des cultivateurs.

La paroisse rurale, en tant que paroisse, n'aiderait-elle pas à augmenter l'esprit rural, l'attachement au sol, en développant toutes ces oeuvres qui sont nécessaires à la classe agricole. Le temps n'est plus où l'on puisse se contenter de faire sa besogne pour soi-même. Jamais l'idée de la collaboration, de la coopération n'a été si nécessaire, si puissante.

Aimons donc nos paroisses, aimons nos chers clochers, aimons la terre fertilisée par le travail des aïeux, organisons nos paroisses, animant la vie de la classe agricole de l'esprit paroissial. Faisons sur l'heure le serment généreux de devenir les mainteneurs de nos plus belles traditions, car l'amour de la terre a droit au concours de nos suprêmes énergies.

L'abbé Emile METHOT.



Dimanche dernier nous avions des élections à la commission scolaire de Falher. M. Frank Gagnon est élu président de la commission scolaire pour l'année courante 1941. M. Frank Gagnon est fermier, il demeure à Falher depuis de nombreuses années, Il jouit de l'estime de la population. L'an dernier il était élu par acclamation membre de la commission scolaire. Nous félicitons M. Frank Gagnon et nous lui souhaitons un fructueux terme.

* * *

M. Oliva Landry agent de la Cie Familex, est élu secrétaire de la commission scolaire. M. Landry a été plusieurs années directeur de la commission scolaire du district Landry à Girouxville. Il fut élu par acclamation, grâce aux lettres de recommandations que lui a données le président de la commission scolaire de Landry.

* * *

M. Gérard Lévesque fils de M. Germain Lévesque de Falher, est élu gérant de la Treasury Branch. M. Lévesque occupait déjà le poste de secrétaire du parti Crédit Social à Falher.

* * *

Une autre nomination qui a son importance aussi pour les Falhériens, c'est la nomination du nouveau maire. M. Jean Baptiste Langelier est de nouveau réélu maire de Falher. Il a occupé cette fonction plusieurs années autrefois. Et les anciens affirment que tous les contribuables ont été satisfaits de son administration. M. Langelier est un pionnier de Falher, et il est reconnu par le plus grand nombre comme une compétence dans la connaissance des Actes régissant les municipalités.

* * *

M. Paul Emile Hardy fils de M. le Dr Hardy vient de terminer avec succès son cours d'étude télégraphie. M. Paul Emile est donc qualifié comme opérateur. Nous le félicitons, et nous lui souhaitons un emploi lucratif. M. Albert Olivier fils de M. l'avocat J. A. Olivier a commencé dernièrement les mêmes études sous la sage direction de M. Wortman opérateur de la gare de Falher.

* * *

Le magasin coopératif de Falher aura sa réunion annuelle à la fin du mois. Les actionnaires sont parfaitement satisfaits des résultats obtenus. En effet 6% des bénifices leur sera distribué. Ce résultat tangible et dépassant toute espérance sera la meilleure propagande pour le magasin coopératif au cours de la saison.

* * *

Les RR. PP. Oblats du District de Falher pilotés par les RR. PP. Bouchard et Nadeau réciproquement curé de Falher et Girouxville, sont allés célébrer la grande fête patronale des Oblats à Grouard, chez Monseigneur l'évêque, lundi dernier, le 17 février, soit le 115e anniversaire de l'approbation de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, par le Souverain Pontife Léon XII.

ALLOCUTION

(suite de la page 1)

nations, sans haine ni méfiance pour aucune, vers la paix dans une société équitable et ordonnée, où l'égoïsme cédera la place au culte du droit et à la vertu d'humanité, vers la paix entre les classes par de nécessaires rajustements économiques, vers la paix où ce n'est pas le nombre mais le bien même de la communauté et le respect des minorités qui détermineront les gouvernants, vers la paix où en ce Canada, notre loyauté britannique ne servira point à nous arracher notre vie française.

Et, bien volontiers, avec les chefs religieux de l'Angleterre qui reconnaissent que les maux actuels du monde proviennent d'abord de l'inobservance des lois divines, souscrivons-nous à ce programme de paix entre les nations et à l'intérieur des pays: employer les ressources de la terre comme des dons de Dieu au service de la race humaine tout entière; répartir plus équitablement les richesses et corriger l'extrême inégalité des classes; restaurer le sentiment de la valeur morale du travail et des intentions divines qui y sont attachées; protéger la famille, cellule vitale dans l'organisation de la société; et conséquemment rendre l'instruction accessible aux fils de toutes les familles, dès lors qu'on leur inculquera en même temps une éducation chrétienne, la conscience des obligations de l'individu à l'égard du bien commun.

Nous avons confiance, nous aussi, que ces principes seront acceptés par les gouvernants et les hommes d'Etat dans tout le Commonwealth des nations britanniques, reçus comme une base solide sur laquelle une paix durable pourra s'édifier.

Vous le voyez, mes frères, c'est une victoire pour nos armes, mais aussi une victoire peut-être sur les idées, qui nous est nécessaires; victoire sur le désordre social qui agite présentement même les démocraties, sur l'ambition effrénée des uns, sur la concentration outrancière des richesses, sur la mécanisation de l'ouvrier, sur le mépris des dictées fondamentales de la nature, des droits de la personne, des règles de la conscience, des lois sacrées du mariage, des sublimes devoirs de la famille, de tous les préceptes divins; c'est bien cette victoire à obtenir qui nous agenouille aussi en ce moment!

(Traduction du texte anglais) de Son Eminence

Mes frères catholiques et mes compatriotes,

Les autorités religieuses et civiles de cette province sont fort touchées que leur appel conjoint pour cette journée de prières et de supplications ait été si bien entendu par les fidèles de toutes croyances religieuses.

La présence en ce vaste temple de tant de hautes personnalités, ainsi que des députations de tous les corps publics, religieux, civils et militaires, est une remarquable manifestation de foi en l'Autorité Suprême qui gouverne dans les cieux et règne sur la terre par Sa sagesse.

C'est en même temps une pieuse admission que nous dépendons absolument et entièrement de cet Etre suprême. C'est pourquoi nous, l'Eglise, l'Etat et le peuple de cette province, prosternés humblement d'un coeur contrit et dans un esprit de pénitence, supplions le Dieu des armées de nous aider à triompher des forces du mal et à frayer notre voie vers la justice et vers la paix.

Parmi les maux qui, triste héritage du péché, marquent les étapes de l'homme déchu dans ce pèlerinage terrestre, il serait difficile d'en trouver de plus grands et de pires que ceux qui pèsent actuellement sur une grande partie de l'humanité.

Nous qui vivons dans un pays libre sommes incapables de comprendre pareils maux. Nous ne pouvons, non plus, nous imaginer les maux encore plus grands qui nous menacent tous.

Nous sommes engagés dans un conflit gigantesque d'une importance vitale pour nous, car son issue décidera des destinées humaines.

Les pouvoirs déchaînés de l'ennemi font une lutte sans pitié et sans répit au Christianisme et à Dieu Lui-même. Que tous ceux qui croient en Dieu s'unissent donc et se préparent à faire de lourds sacrifices pour éloigner de l'humanité l'immense danger qui nous menace tous.

Imitons la valeur et l'endurance du peuple anglais, qui se comporte aujourd'hui comme un peuple de héros, digne de l'admiration du monde entier, et par là invite de façon si convaincante l'aide de nos voisins du sud.

Prions aussi pour notre Roi et notre Reine, qui donnent un magnifique exemple de courage à leurs sujets, dont ils partagent si noblement les dangers.

Enfin, prions le Dieu de sagesse et de justice qu'Il aide et guide nos gouvernants en cette heure grave.

Notre confiance dans le triomphe final de notre juste cause demeure entière. Nous savons très bien qu'à l'heure qu'Il a choisie, Dieu se lèvera et dispersera ses ennemis. Nous savons, comme l'a dit le prophète Isaïe que: "Il frappera la terre de la verge de sa bouche et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. "(Ch. 11-Ver. 4ième).

Alors, enfin, notre victoire apportera la paix à ce monde déchiré par la guerre, la paix entre nations et dans les nations, la paix dans les familles et dans les coeurs, la paix juste et durable pour laquelle nous prions avec confiance.

(fin du texte anglais)

Dans un instant, mes frères, le Très Honorable Ernest Lapointe, le premier citoyen de notre foi catholique et de notre race française au Dominion, récitera la prière qui de tous les coeurs s'élève en ce moment pour la victoire et pour la paix.

ON PEUT PRODUIRE AU CANADA TOUT LE BEURRE NECESSAIRE

Pour le cultivateur canadien, le plus urgent problème consiste à accroître la production du lait destiné à la fabrication du beurre, du fromage et des autres produits similaires. Or, nulle autre production de la ferme n'est plus difficile à accroître. S'il a suffi de peu de temps pour augmenter le nombre des porcs à bacon, il n'en va pas de même pour les vaches laitières et il faudra plusieurs années pour en multiplier le nombre de façon notable. Il faut, en plus, traire les vaches deux fois par jour, et les employés de ferme délaissent graduellement la terre pour s'embaucher dans les industries de guerre, où ils sont mieux rémunérés.

La solution consiste donc à augmenter le rendement de chaque vache laitière. Tout comme certaines industries sont plus efficaces que d'autres, certaines vaches produisent plus de lait, mais il reste néanmoins que la production de lait est toujours supérieure quand le fourrage est plus riche et mieux approprié.

Une alimentation riche en protéine et en minéraux est essentielle à la production abondante du lait. On devrait donc s'appliquer spécialement à fournir plus que la quantité habituelle de protéine et de minéraux dans la ration, surtout dans les régions où le fourrage est d'une qualité inférieure à la moyenne. Le phosphore et le calcium sont les aliments minéraux les plus abondamment nécessaires, mais il faut aussi du sodium, du chlore, du fer et de l'iode.

Comme on fabrique le fromage en bonne partie avec le lait d'été, on devrait apporter un soin tout particulier à la fertilisation et à l'administration des pâturages. L'herbe pousse plus tôt sur les pâturages fertilisés; les vaches peuvent donc être menées au pré plus à bonne heure au printemps, sans compter que l'herbe est le meilleur et le moins dispendieux des fourrages.

Les pâturages fertilisés donnent une meilleure alimentation au début de l'été et réduisent la possibilité d'un manque de fourrage vert entre la fin de la première végétation et la seconde croissance de luzerne, de trèfle rouge ou la repousse du foin.

Heureusement, il ne manque pas de terres à pâturages au Canada, et à des prix inférieurs à ceux de la dernière guerre. Les cultivateurs ont en outre l'opportunité de faire analyser le sol de leurs pâturages sans bourse délier, de sorte qu'ils peuvent appliquer à celui-ci les seuls éléments de fertilité réellement nécessaires.

Les cultivateurs canadiens peuvent donc produire tout le beurre qu'il faut pour répondre aux besoins du marché domestique et fournir en même temps assez de lait pour permettre la production considérable de fromage qu'exige le marché britannique. mais, de toute façon, il faut y songer à bonne heure et savoir éliminer tous les facteurs susceptibles de nuire à cette réalisation. En 1941, le cultivateur qui possède un bon troupeau de vaches laitières peut rendre un précieux service à son pays tout en s'assurant pour lui-même un profit légitime.

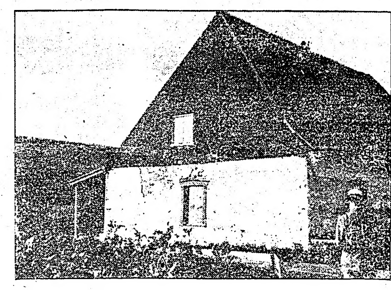
LONDRES.— Les Bombardiers anglais ont semé des bombes sur plusieurs villes allemandes notamment sur les quartiers pétroliers de Gelsenkirchen et de Duisborg-Ruhrort.

Les bombardiers ont également lancé des bombes su d'autres objectifs de l'Allemagne et des pays occupés par l'Allemagne. Dans l'Allemagne occidentale, les Anglais ont bombardé des points de la vallée de la Ruhr.

LONDRES. — La Grande-Bretagne a rompu ses relations commerciales avec la Roumanie après avoir rompu ses relations diplomatiques; la Roumanie est maintenant considérée comme un pays occupé par l'ennemi.

LE MARCHE

BLE—	
No 1 Dur	56½
No 1 Nord	56½
No 2 Nord	53½
No 3 Nord	49½
No 4 Nord	43½
No 5 Nord	39½
No 6 Nord	33½
No 1 C.W. Garnet	46½
AVOINE—	
No 2 C.W.	20
No 3 C.W.	18½
Fourrage No 1	18½
Fourrage No 2	17½
ORGE—	
No 1 C.W.	27½
No 2 C.W.	27½
No 3 C.W.	27
SEIGLE—	
No 2 C.W.	28
No 3 C.W.	24
No 4 C.W.	21
BETAIL—	
Bouvillons de choix	7.25 à 8.00
Ordinaires	6.00 à 7.25
Génisses de choix	6.50 à 7.25
Ordinaires	5.50 à 6.25
Vaches de choix	4.50 à 5.25
Taureaux	4.75 à 5.50
Veaux de choix	7.50 à 8.00
Cachons pour bacon	7.60
Moutons d'un an	8.50 à 9.50
BEURRE—	
No 1	34
No 2	32
No 3	29
CREME—	
Spéciale	31
No 1	29
No 2	25
OEUFS—	
No A	14
No B	12
No C	10



Type de vieille maison paysanne, architecture d'inspiration normande, comme on en retrouve en maints endroits sur l'Ile-aux-Coudres.
(Photo de l'abbé Albert Tessier)

VISITEZ LA PROVINCE DE QUEBEC

LES BEAUX HIVERS LAURENTIENS

Un religieux de France, rencontré dernièrement à l'Université Laval, Québec, nous disait, alors que la conversation tombait sur notre climat: "Vous avez un hiver merveilleux dans la province de Québec. Quoique la température y soit beaucoup plus basse que dans mon pays, la Bretagne, je préfère de beaucoup l'hiver québécois. Le froid y est sain. Et le plus étrange, c'est que loin de refroidir le tempérament d'un individu, cela le réchauffe.... Et puis, vous ignorez complètement les engelures dont souffrent beaucoup de Bretons qui ne peuvent pas se protéger suffisamment contre l'humidité du climat de Bretagne".

Tant il est vrai que nos visiteurs seront toujours nos meilleurs agents de réclame. Ceci soit dit sans vanité, car c'est le bon Dieu qui crée les beaux hivers laurentiens.

"Quand il neige sur mon pays,
C'est que tout le ciel se disperse
Sur la montagne et les toits gris
Qu'il revêt de sa claire averse....
Et se sont des appels, des cris,
Des extases et des délires,
Des courses, des jeux et des rires,
Quand il neige sur mon pays!"
(Albert Lozeau).

En effet, si vous venez dans le Québec, pendant la saison froide, vous allez trouver que toute la province est un vaste champ d'attractions touristiques exclusives.

La température, rarement défavorable, de même que la conformation particulière de nos montagnes, les plus vieilles du monde, et puis, cette émulation générale, cet enthousiasme communicatif qui vous entourent constamment, tout concourt à faire de la province de Québec, le paradis des sports d'hiver.

Le ski, le patin, la raquette, le toboggan, etc., font les délices incomparables de une belle saison: la saison des fêtes, comme on l'appelle si justement, et font de notre carnaval le temps le plus joyeux de l'année.

Chaque sport a ses célébrations magnifiques, ses conventions bruyantes et ses tournois retentissants. Nos principaux centres d'amusements en plein air sont le rendezvous de milliers et de milliers de concurrents, des plus novices aux plus experts. Des convois entiers, remplis de sportifs étatsuniens, passent nos frontières chaque fin de semaine, et chaque "train de neige" est un train de plaisir d'où partent des essaims de visiteurs chargés de leur équipement, qui sèment sur leur passage le rire et la gaité.

Nous vous invitons cordialement, Canadiens français de l'Ouest à venir nous visiter cet hiver. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour faire de vos vacances cher nous les plus agréables et les plus ravigotantes de votre vie.

Dès maintenant, réservez votre prochain voyage pour la province de Québec qui a tant d'attraits pour le touriste et qui est pour vous la terre du souvenir.

On peut se procurer des brochures, des cartes routières, et toute information supplémentaire désirée, gratuitement, en écrivant à l'adresse ci-dessous.

L'OFFICE DU TOURISME
de la Province de Québec
Québec, Canada

WASHINGTON. — Le Sénat a approuvé le projet de loi qui reporte de $49,000,000,000 à $65,000,000,000 la limite imposée à l'administration pour ce qui est de la dette nationale des Etats-Unis. Le projet de loi a pour but de permettre de financer le gigantesque programme de réarmement des Etats-Unis et d'assistance à la Grande-Bretagne.

AVIS AUX JEUNES

Communiqué d'Ottawa au sujet de l'examen médical et de l'entraînement

Les jeunes gens qui ont reçu, ou recevront dans quelques jours, un appel à l'examen médical de la part du registraire de la division administrative qu'ils habitent, doivent se présenter dans le délai de trois jours, à n'importe quel médecin autorisé à exercer dans leur village, ville, ou cité, ou à l'endroit le plus rapproché. Ils remettront au médecin l'avis d'appel qu'ils ont reçu du registraire de division et ne manqueront pas de signer la formule d'examen médical que remplira le médecin examinateur. Il est entendu que ces jeunes doivent se rendre chez le médecin à leurs frais et que le ministère ne fera droit à aucune réclamation pour frais de déplacement relativement à l'examen médical.

Après avoir subi leur examen médical, les jeunes gens voudront bien ne pas quitter l'endroit de leur domicile sans prévenir, au préalable, leur registraire de division, en ayant soin de lui communiquer fidèlement leur nouvelle adresse. Il incombe à ces jeunes gens, sous peine de sévères pénalités, de tenir en tout temps le registraire de division au courant de leur adresse.

Pour toutes représentations ou demandes de renseignements, les jeunes gens s'adresseront directement, par lettre, au registraire de leur division administrative, en ayant soin d'indiquer leur adresse ainsi que leur numéro d'ordre apparaissant dans le coin supérieur de droite de leur avis d'appel à l'examen médical. Les étudiants des Universités et Collèges voudront bien prévenir immédiatement le régistraire de leur division, de même que ceux qui font partie d'un contingent d'élèves-officiers d'une université ou d'un collège.

Les jeunes gens qui font partie de la marine, de l'armée, de l'aviation ou d'un régiment ou d'une unité de la réserve de l'armée, ne doivent pas se présenter à l'examen médical. Il suffira qu'ils présentent cet appel à leur commandant qui y inscrira le nom du régiment ou de l'unité à laquelle ils appartiennent, ainsi que leur numéro régimentaire et qu'ils fassent parvenir immédiatement cet avis au registraire de leur division administrative.

Ceux qui croient avoir un motif sérieux de demander l'ajournement de leur période d'instruction militaire, doivent communiquer, par lettre, avec le registraire de leur division administrative dans le délai de huit jours, à compter de la date apparaissant sur l'avis d'appel à l'examen médical qui leur a été adressé. Le registraire de division ne recevra aucune demande d'ajournement après l'expiration de ce délai. Personne ne doit se présenter à un centre d'instruction militaire sans avoir reçu l'avis d'appel à l'instruction militaire. S'ils sont reconnus aptes physiquement et avisés de subir l'instruction militaire, ces jeunes gens recevront un avis d'appel à l'instruction militaire et, au besoin, une feuille de route couvrant seulement le trajet depuis le lieu de leur résidence officielle jusqu'au centre d'instruction militaire auquel ils auront été avisés de se présenter.

Le ministère n'indemnisera d'aucun frais de déplacement. Les jeunes gens qui recevront une feuille de route doivent l'échanger contre un billet de chemin de fer ou d'autobus, selon le cas, mais il leur est strictement interdit de substituer le nom d'un autre voiturier à celui indiqué sur la feuille de route par le registraire de division. Il est de l'intérêt bien compris de tous les intéressés de suivre les instructions qui précèdent.

LA POMME DE TERRE, ALIMENT DE GUERRE

En Grande-Bretagne, on étudie incessamment les moyens les plus pratiques d'alimenter le peuple pendant la guerre et on incite vivement les cultivateurs à semer de préférence ce qui fournit le plus d'alimentation par arpent. Sous ce rapport, la pomme de terre est particulièrement à l'honneur. On la place de fait en tout premier lieu, car elle produit plus de nourriture à l'arpent, disent les savants, que le blé ou toute autre céréale. Le directeur du Rowett Research Institute, d'Aberdeen, Ecosse, recommande d'autre part qu'on en consomme davantage afin d'être en meilleure santé, car il s'accorde à dire, avec un autre savant, que les Irlandais doivent leur longévité au fait qu'ils accordent à la pomme de terre une place importante dans leur alimentation.

La pomme de terre offre plusieurs variétés, et il ne faut pas la cultiver sans tenir compte de certains faits précis. Ainsi, d'après certains agronomes, l'engrais destiné aux pommes de terre doit contenir de la potasse, mais si cette potasse est trop abondante, elle peut avoir pour effet d'abaisser la teneur de l'amidon et des autres matières sèches et solides de ce tubercule. On sait aussi qu'un excès d'azote rend les pommes de terre aqueuses et leur donne mauvais goût; que l'efficacité des engrais phosphatés peut être modifiée par la quantité de chaux en présence. On sait encore que les tubercules viennent mieux dans un sol légèrement acide. Enfin, certain chercheur a découvert que la magnésie immunise les pommes contre certaines maladies. Cet élément joue aussi un rôle important dans la formation de la substance verte des plantes et on en met dans les engrais à pommes de terre de certains districts du Nouveau-Brunswick, le sol de ces régions étant dépourvu de magnésie.

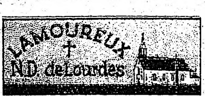
De toute évidence, la pomme de terre sera plus à l'honneur que jamais au cours des prochaines saisons.

POUR MIEUX TIRER PARTI DES ENGRAIS

Du point de vue économique, il est fort important de savoir bien appliquer les engrais et les études effectuées depuis quelques années nous donnent là-dessus de précieux renseignements. On sait maintenant de façon définitive que l'application des engrais en sillon, approximativement au niveau de la semence, est préférable à toute méthode d'application en surface. Ainsi, dans le cas des patates, le cultivateur obtiendra le meilleure résultat possible en appliquant l'engrais par bandes, à environ 2½ pouces de chaque côté du rang, à un niveau légèrement inférieur à celui des plants. Le semoir combiné à grain et à engrais assure de même le placement idéal dans la zone d'humidité du sol.

Quand on étend les engrais à la volée, il faut en appliquer davantage pour obtenir un rendement égal à celui que donne la méthode d'enfouissement. On a constaté que la charrue à disques enfouit mal l'engrais et qu'elle le mêle si intimement au sol qu'une bonne partie des substances alimentaires de la plante ne sont plus assimilables. D'autre part, des épreuves plus récentes ont révélé que le hersage de l'engrais appliqué à la volée est assez souvent aussi efficace que la méthode d'enfouissement.

A propos d'engrais, disons qu'on étudie l'opportunité, aux Etats-Unis aussi bien qu'au Canada, de réduire le nombre des analyses tant dans l'intérêt du cultivateur que du manufacturier. On a déjà, sous ce rapport, obtenu certains résultats, car en six Etats américains, les listes d'engrais recommandés et offerts en vente sont exactement les mêmes. Au Canada, les conditions de culture ne sont évidemment pas les mêmes de l'Atlantique au Pacifique, mais on estime qu'en bien des cas ,les analyses peuvent être uniformisées et, de fait, on y procède déjà dans une certaine mesure. Tous les intéressés en profiteront.



Malgré la maladie qui rôde ça et là, notre partie de cartes du 16 février a réuni la grande majorité de la paroisse dans notre spacieuse salle. Un certain nombre de nos voisins de Fort Saskatchewan étaient aussi venus se joindre à nous.

Les heureux gagnants aux cartes du côté des Dames furent: Mmes Maxime Villeneuve, Léo Godbout et Lucienne Houle qui ont remporté les prix donnés par Mmes Léo Godbout, Arthur Lamoureux, Hector Lamoureux. Du côté des hommes, MM. Clément Boisjoli, Siméon Langlois, Charles Quinn ont gagné les prix offerts par M. Laurent Rocque, Mme Charles Rocque et M. William Hostyn. Le prix d'entrée fut décerné à Mlle Enédine Rocque; celui de la râfle à M. Lucien Langlois, le premier donné par William Campeau et le second par Mme Siméon Langlois. Un délicieux réveillon fue ensuite servi à tous les assistants.

Les élèves des écoles Saskatchewan et Paradis devaient donner le concert à la fin de la soirée; malheureusement plusieurs de ces enfants furent empêchés par la maladie de paraître sur la scène. Un programme improvisé remplaça les pièces qui devaient être jouées. Prirent part à ce programme de chant et de musique: Mlle M. J. Viens, Mlle Marie Claire Desrosiers, Mlle Enédine Rocque, M. Adélard Gaumont et M. le Curé.

On se sépara vers 11½ heures, tous contents d'avoir travaillé au bénéfice de notre église. Il reste à dire un grand merci à tous ceux qui par leurs dons, leur présence, leur dévouement, ont contribué au succès de cette belle soirée.

* * *

Les autres petites nouvelles sont plutôt rares actuellement. Notons en passant que M. Joseph Rocque réside depuis quelques semaines sur la ferme de John Lowe. Ce dernier est entré dans l'aviation canadienne et a loué sa terre pour plusieurs années.

VIMY

Mme Henry Bernard est allée se promener chez sa fille Mme A. Caouette de Morinville. Son garçon Roméo est en visite depuis quelque temps chez ses parents. Il est décidé à aller dans l'Est dit-on.

* * *

M. Jos Dusseault a été réélu commissaire des grandes unités et ainsi que pour la municipalité.

* * *

Nous avons eu, dimanche, une assemblée au sujet de la guerre. M. Holder et M. Tellier ont parlé. Mais nous n'avons eu que quelques mots sur la guerre. Nos canadiens français auraient voulu avoir plus que cela, et plusieurs disent qu'ils ne sont pas satisfaits.

Méfaits de la lune

C'est toujours lorsque la lune est le plus rapprochée de la terre que se produisent les grands tremblement de terre.

FORT KENT

Malgré la température froide et neigeuse un assez grand nombre se rendit pour encourager nos jeunes de la Ligue du Sacré-Coeur. La partie de "bingo" fut un beau succès, puisque les recettes furent de $70.00 net.

M. Hebert le boulanger de Bonnyville et nos amateurs nous firent goûter quelques heures de gaité. A tous un grand merci pour leur bon dévouement.

* * *

Notre curé l'abbé Barbeau est parti pour quelques jours au chantier Baril et Lund pour visiter ses paroissiens, il était conduit par M. Lund, Louis Collins et Claude Michaud qui se rendaient le même jour pour travailler sur le plaineur.

* * *

Samedi le 22 février, nous aurons une élection municipale. M. Alfred Gamache se présentant contre M. Edgar Landry.

* * *

En visite chez M. Jean Paul Campeau son beau-frère, M. Louis Chartrand de Ste-Lina.



SECOURS DIRECT (RELIEF)

Le gouvernement fédéral a décidé de cesser de contribuer à l'entretien des chômeurs à partir du 1er avril. Le problème de secours direct ne sera plus d'ordre national, mais provincial ou municipal. Le but serait de diminuer les dépenses des services de paix et accélérer l'effort de guerre canadien.

* * *

PAMPHLETS RUTHERFORD interdits.

Enfin le Département de la Défense et des règlements qu'elle comporte vient de publier un ordre en conseil déclarant la Watch Tower and Tract Society une organisation illégale au Canada. Il s'agit maintenant de sévir et de faire appliquer la loi envers ces colporteurs de pamphlets contre la religion, contre l'ordre établi. C'est une des 5es colonnes et des plus dangereuses. Que chacun soit donc sur ses gardes en n'acceptant aucun de ces livrets, ni en les gardant à domicile; il faut les brûler, les faire disparaître ainsi que ceux qui les colportent de maison en maison nuitamment. C'est un service à rendre à la communauté et un devoir à remplir.

* * *

ROSES ALBERTAINES.

M. Geo. Bugnet, pionnier homesteader du Lac la Nonne 40 milles environ au nord-ouest d'Edmonton, n'est pas seulement écrivain distingué, auteur de plusieurs volumes, romans du terroir, etc., il a chez lui une petite ferme expérimentale. Depuis 16 ans, il s'est appliqué à la culture des roses et il est parvenu à créer une variété de roses très attractive qui peut supporter le dur climat de l'Alberta.

* * *

Par le croisement avec des roses sauvages, il a obtenu des roses rouges de trois pouces et demi de diamètre. Les plants sont en fleur deux mois durant tandis que les roses sauvages ne durent que 3 semaines. M. Bugnet considère qu'il a maintenant sous main la rose la plus résistante (tough) du monde entier.

Tout dernièrement, une nouvelle variété a fait son apparition, c'est une belle rose couleur jaune.

Félicitations et encouragements à notre vieil ami.

* * *

LE CIDRE EN VOGUE.

Des statistiques du département de l'agriculture à Ottawa démontrent qu'il s'est opéré une vraie révolution d'idées et de goûts depuis deux ans. En effet les chiffres officiels accusent à peine une con-

(suite à la page 7)

St. Paul

ST. PAUL

C'est avec regret que nous annonçons le décès de M. Sylvestre Cyr, survenu lundi le 10 février, à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton-Sud. Le défunt était âgé de 78 ans et 10 mois. Il était célibataire.

Natif de Maria, Co. Bonaventure, Québec, M. Cyr est venu s'établir à St-Paul en 1909. Il fut pendant plusieurs années employé comme comptable à la Cie Mercantile de St-Paul. Il remplit aussi les fonctions de secrétaire du village et de la Chambre de Commerce.

Ses funérailles eurent lieu à Edmonton jeudi le 13 février.

Il laisse pour déplorer sa perte deux soeurs, Mme Joseph André et Mlle Thérèse Cyr de Mukilteo, Wash., un neveu, M. Arthur Guité de Saint-Paul et plusieurs parents dans la Province de Québec et aux Etats-Unis.

R. I. P.

* * *

Samedi, le 15 février, en notre église paroissiale, le R. P. Leclainche, O. M. I., bénissait le mariage de M. Lionel Thérien et de Mlle Herméline Belzil. MM. J. C. Thérien et Joseph Belzil, pères respectifs des mariés servaient de témoins.

Après la cérémonie le jeune couple quittait St-Paul pour l'Est où M. Lionel doit servir dans l'armée (Corps postal).

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

L'élection du maire et des échevins de notre ville a eu lieu lundi, le 10 février et a eu le résultat suivant: Maire, M. C. N. Cyr, réélu par acclamation; échevins: MM. Albert Tremblay, Onésime Belland et J. M. Drouin.

Nos sincères félicitations aux nouveaux élus.

* * *

Le R. P. Antonio Genest, S. J. Recteur du Collège des Jésuites à Edmonton était de passage parmi nous la semaine dernière.

* * *

Notre député, M. J. W. Beaudry, nous quittait mardi pour assister à la Session Provinciale à Edmonton.

* * *

Nos jeunes sont à faire signer une pétition dans le but d'obtenir du gouvernement des cours d'agriculture et de science domestique. Espérons qu'ils verront leur demande exaucée.

THERIEN

M. et Mme Robert Chartrand sont retournés à Gleichen après une visite d'une semaine parmi leurs parents. Mme Vincent Chartrand les accompagnait.

* * *

Cette semaine plusieurs répondirent à l'appel de notre R. P. Robitaille pour faire des bancs nouveaux.

* * *

Samedi prochain élection pour un conseiller pour remplacer M. A. Crowthers qui résigne. M. Edouard Carle et Lester Anderson sont nommés. Vous canadiens-français n'oubliez pas de supporter un des vôtres.

* * *

M. Raymond St-Arnauld nous quitta samedi matin pour rejoindre son frère à Nomaimo, C. A., où il est stationné avec le S. A. R. M. H. St-Arnauld n'a que deux fils et ils se sont donnés tous les deux pour leur patrie. Bon courage et bonne chance Raymond et Hubert.

* * *

M. Emile Doucette nous est revenu après un mois d'entraînement à Camrose.

* * *

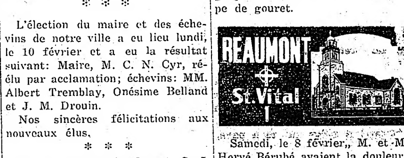
Nous sommes heureux de savoir que Liliane Chartrand reprend très rapidement sa santé après avoir subi une très grave opération.

* * *

M. Bruce Christian est allé passer la fin de semaine chez ses parents à Edmonton.

* * *

M. Eug. Gagné fait part à ses parents et amis de la naissance d'un gros garçon (Norbert). Sa famille consiste maintenant de 4 garçons. Il aura bientôt un équipe de gouret.



Samedi, le 8 février, M. et Mme Hervé Bérubé avaient la douleur de perdre leur jeune bébé âgé que d'une couple de mois. L'enterrement eut lieu lundi après-midi, à la sortie de l'école. Nos bonnes religieuses assistèrent avec tous les élèves; quatre petits cousins portaient le cercueil et un autre portait une petite croix blanche. Ce fut une belle cérémonie. Rien ne touche plus les parents que de voir que quelques-uns s'intéressent à leur peine. Qu'ils se consolent en pensant que c'est un ange de plus pour chanter les louanges de Dieu dans le ciel et veiller sur eux et sur les petites soeurs et petits frères qui restent. Nos sympathies aux parents.

* * *

Mardi, le 11 février, avait lieu le mariage de M. Philipe Charest et Mlle Elisabeth Maisonneuve. M. William Charest servait de témoin à son fils et M. Joseph Maisonneuve accompagnait sa fille. Comme Mlle Maisonneuve faisait partie des Enfants de Marie, celles-ci lui firent les honneurs de la congrégation. Au sortir de l'église les mariés furent entourés de ruban de papier et des portraits furent pris. On se dirigea chez M. Maisonneuve où un bon dîner attendait les invités. Le souper se prit aussi chez M. Maisonneuve. L'on se dirigea ensuite à Lorma où la salle avait été louée pour la soirée qui réunissait de nombreux invités. Ces jeunes se fixeront à Beaumont. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

Un accident est arrivé à M. Norman Lambert qui était allé mener du grain à l'élévateur. Ayant eu affaire à arrêter au magasin il attachait ses chevaux: le train qui partait de la station fit peur aux chevaux qui brisèrent leur amarre, prirent l'épouvante comme ils traversaient la "track" ils furent frappés et tués de suite. Cest une lourde perte car c'était de beaux et lourds chevaux. Chez M. Lambert ont surement assez d'épreuves depuis quelques années qu'ils supportent d'ailleurs vaillamment. Nous leur souhaitons de garder leur beau courage car la chance reviendra nous l'espérons.

* * *

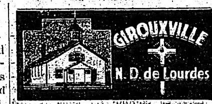
Née à M. et Mme Maurice Magnan une petite fille baptisée sous les noms de Marie, Agathe, Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Villeneuve, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations à M. et Mme Magnan pour leur premier-né.

* * *

En visite au presbytère, M. le curé Kennedy, McLean, et M. Gédéon Pépin.

* * *

Mme Omer Lamoureux, du Lac La Biche qui a subi une grave opération est en convalescence chez M. et Mme Wilfrid Magnan. Nous lui souhaitons complet rétablissement.



VIE RELIGIEUSE.

Chaque premier vendredi du mois fournit aux paroissiens de Notre-Dame-de-Lourdes l'occasion de manifester au grand jour leur dévotion au Sacré-Coeur. Le 6 au soir les hommes et les jeunes gens se pressaient autour du tabernacle pour consoler le Coeur si délicat de notre aimable Sauveur.

Après avoir appliqué à leur âme le remède divin de la confession, le prêtre donna à chacun le pain céleste qui alimente la vie surnaturelle.

La CHANDELEUR avait quelques jours auparavant ramené la belle cérémonie de la bénédiction des cierges et renouvelé la dévotion à Marie. Et c'est ainsi armée contre les incursions diaboliques que chaque famille regagna son foyer après la grand'messe.

Le lendemain la SAINT BLAISE fournissait à tous les enfants des écoles et à bon nombre d'adultes l'avantage de recevoir une bénédiction spéciale pour les gorges.

Le onze février rappelle un évènement célèbre dans les annales de la dévotion mariale: l'apparition de la Vierge Immaculée à Lourdes.

Les citoyens de Girouxville n'ont pas oublié que c'est là leur fête patronale.

Ils manifestèrent sans doute à l'occasion leur amour filial à cette tendre Mère. Ils ont semble-t-il un motif tout spécial de prier la Vierge qui domine l'autel de leur église. Cette statue en effet a une histoire qu'il vaut la peine de connaître.

Elle vint directement de Lourdes, apportée par le vénérable Mgr Grouard, O. M. I. Longtemps elle fut promenée triomphalement parmi les foules du célèbre pèlerinage. Plusieurs miracles furent opérés sur son passage.

Instrument merveilleux de la grâce à Lourdes, pourquoi cette belle madone ne continuerait-elle pas sa protection merveilleuse aux habitants de Girouxville? C'est une question de confiance!

Samedi matin, 8 février, Jésus descendait sur un modeste autel en pleine forêt, sous l'humble toit de quelques vaillants bûcherons, appelé par les lèvres du missionnaire visiteur. Nouvelle marque de l'incroyable amour de Jésus pour les hommes.

La Caisse Populaire vit dans notre petite paroisse.

Lundi soir, le 10 février, une assemblée convoquée par le R. P. Nadeau, O. M. I., présidait l'élections des officiers qui seront appelés à remplir les fonctions multiples que comporte cette admirable organisation. Le comité des directeurs, celui de surveillance et celui du crédit reçurent chacun les officiers qui les feront fonctionner.

La mise en commun des premières "Parts Sociales" et de la taxe d'entrée a déjà constitué la somme rondelette de $150.00 environ. C'est de très bon augure pour l'avenir.

Longue vie à cette oeuvre de bienfaisance sociale et économique, félicitations et succès à tous ceux que la confiance publique a préposés à sa direction.

* * *

Dimanche, 9 février, les tout jeunes de Falher étaient aux prises avec ceux de Girouxville sur la glace vive. Vive aussi fut la lutte. La victoire resta finalement aux petits citoyens de Notre-Dame-De-Lourdes.

Tout cela ne contribue-t-il pas à entretenir nos belles paroisses canadiennes-françaises? L'union a toujours fait la force et dans le cas c'est une force pour le bien!

AU PAYS DES MERVEILLES

La neige, la boue ou la poussière de votre cour racontent souvent des histoires très intéressantes si vous regardez avec attention. Vous pourrez constater la visite d'animaux et d'oiseaux de visiteurs invisibles, qui ont laissé l'empreinte de leurs pattes derrière eux.

Dans la cour, ce qui est le plus fréquent, ce sont les pattes de chat. Si on en excepte la grandeur, ces pistes peuvent être facilement considérées comme appartenant à n'importe quel membre de la gent animale de la famille du chat. Les pistes du lion, du léopard, du jaguar, de la panthère et du lynx ressemblent à celles du chat. Après tout, la jungle n'est pas si loin de notre seuil.

Bien que tous les animaux de la famille du chat soient reconnus par leurs griffes, vous n'en voyez pas la moindre trace dans l'empreinte de leurs pattes. Le chat a autre chose à faire de ses griffes, il ne les use pas à marcher. Alors, il tient ses griffes cachées jusqu'à ce qu'il en ait besoin.

Le chat étant un chasseur, il suit très bien une piste. Il peut facilement marcher sur sa propre piste, en droite ligne, l'empreinte de ses pattes la deuxième fois s'identifiant parfaitement avec la première piste, c'est un très bel autographe dans l'album de la nature.

* * *

M. Pierre Bérubé est de retour de Victoria et Vancouver où il passa 2 ou 3 mois.

Jeudi, le 13 février, il y avait encan chez M. Armand Bérubé; il paraîtrait que celui-ci nous laisse pour tenter fortune plus près de la ville. A cette occasion M. Achille Durand de Legal, père de Mme Bérubé, était de passage ici.



L'assemblée annuelle de l'arrondissement scolaire de Bonnyville eut lieu la semaine dernière. Il s'agissait d'entendre l'audition des comptes de discussion générale d'affaires scolaires et d'élection de deux commissaires. M. J. O. Binette ayant résigné avant son départ il fut remplacé pour la fin de son terme par M. André M. Déchêne, avocat. M. Willie Paquette avait fini son terme et il fut réélu par acclamation. Ces deux acclamations dénotent la confiance dans le bureau actuel.

Dans la municipalité de Bonnyville, deux conseillers, ayant fini leur terme, furent remis en nomination. Ce furent MM. Albert Dargis, préfet et Edgar Landry de Fort Kent. En plus M. Gamache de Fort Kent fut aussi mis en nomination. Il y aura probablement des élections samedi prochain.

* * *

Dimanche dernier, le Club de gouret présenta une soirée récréative et un bingo au profit du club. L'assistance fut plutôt petite, et il faudra peut-être se reprendre de quelque façon. Nos jeunes s'efforcent de nous donner d'excellent sport et il faut le reconnaître et les encourager.

* * *

Dimanche soir, dimanche de la Ligue du Sacré-Coeur. Une très jolie cérémonie eut lieu à l'heure sainte à l'occasion de la réception de nouveaux membres. Au delà de 25 nouveaux ligueurs se joignirent et firent un grand plaisir à notre curé qui voit ce beau mouvement grandir sans cesse.

* * *

Nous apprenons avec regret que Mme J. Nap. Vallée est à l'hôpital à Edmonton pour quelque temps.

* * *

Nous apprenons qu'une troisième police montée, M. Stewart est stationné à Bonnyville. L'ouvrage augmente dans ce département là aussi.

* * *

M. Bernard Ouimet, employé au bureau de poste ici depuis quelques années s'est enrôler pour travailler au service postal de l'armée. Il est parti pour Ottawa cette semaine.

* * *

Mlle Bernadette Mathieu, institutrice remplace la Soeur Principale de St-Joseph pour 3 semaines. Elle est remplacée ici par Mme Thérèse Déchêne.

* * *

M. Hector Verrier de La Corey est très dangereusement malade à l'hôpital St-Louis.

* * *

M. le curé donna le sermon et chanta la grand'messe dimanche dernier. Nous sommes heureux de voir sa santé s'améliorer graduellement.

* * *

Les chemins ont presque fermé ces jours-ci mais sont actuellement ouverts pour autos mais laissent à désirer à plusieurs endroits.

* * *

M. Josephat Hamel a été réélu par acclamation comme conseiller du village.

* * *

Nous apprenons que M. Joseph Nobert, soldat est revenu d'Angleterre pour cause de santé. Il est à Calgary.

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

LA COREY

Dernièrement Madame la Grippe ne semble reservé personne même ceux qui avaient fait sa connaissance pendant les fêtes. C'est ainsi que le écoliers ont joui de quelques jours de vacances faute de maîtresse.

* * *

M. le Curé bénissait récemment l'union nuptiale de Edward Galick avec Katherine Slipchuck.

* * *

M. Jos. Baril de Bonnyville est monté récemment au nord avec tout son "outfit" pour installer son moulin de bois.

* * *

Samedi dernier une tempête de vent fermait les chemins pour la deuxième fois cet hiver mais il est à souhaiter qu'on les ouvrira bientôt.

* * *

M. Edmound Morneau et fils Philippe de Bonnyville visitaient récemment des enfants établis ici.

* * *

André Lord faisait sa dernière visite à La Corey récemment avant de s'envoler vers le grand nord-ouest.

* * *

Nous regrettons d'annoncer l'état dangereux d'Hector Verrier qui fut transporté d'urgence à l'hôpital de Bonnyville. Au moment ou nous écrivons il y a une petite espérance de le sauver.

NOCES D'OR

Samedi, le 8 février, à Ardrossan

Quelques 200 personnes se réunissaient pour célébrer les noces d'or de M. et Mme Benjamin Le Clair. Pionniers et seuls canadiens-français de l'endroit M. et Mme Le Clair ont été fêté de la plus belle manière. La salle du village fut l'endroit choisi pour leur présenter deux belles chaises "Chesterfield" comme marque d'estime de la part de leurs voisins et amis. M. Wardrup fit la présentation et dans un discours éloquent loua les qualités du couple qui sont ses voisins depuis 25 ans. M. A. Thivierge leur gendre leur présenta une bourse de la part de la famille.

S'étaient rendu pour la fête: M. et Mme Jay de Barhead, Mme Bertrand, leur fille de Freedom, Mlle Madonne Bertrand leur petite-fille et leur arrière petit fils, M. Delbert Bertrand de Manola.

Encore vigoureux pour leurs âges les jubilaires répondirent à leur tour, à tous les souhaits.

La veillée se termina à une heure avancée, et tous partirent avec regrets.

Le mouvement Coopérateur

LA CAISSE POPULAIRE DE DONNELLY, ALBERTA

Comptes annuels: fondation 9 juin 1940 au 31 déc. 1940

Capital social (depuis la fondation)	$ 305.00
Epargnes	1,964.62
Prêts faits	1,275.00
Prêts remboursés	900.00
Taxes d'entrées perçues	9.25
Intérêts reçus	10.90
Dépenses, inclus livrets	23.02

Prêts en force	375.00
Fonds de réserve	9.55
Caisse	1,916.26
Profits pas divisés	1.16

Membres actifs 37
Déposants 11
Nombre d'emprunts durant l'année 25 (9 juin au 31 déc. 1940)

La Caisse Populaire a tenu ses élections pour la nouvelle année 1941. Voici les résultats:

Conseil d'administration: MM. Edouard Cimon, Adjutor Garant, Anthime Charland, Joseph Fillion, Zoël Côté, Philippe Régnier.

Commission de Crédit: MM. Jean-Baptiste Béland, Léopold Roy, Honoré Maisonneuve.

Bureau de Surveillance: MM. Charles Jamault, Philippe Moquin, Alcide Turcotte.

Président: M. Edouard Cimon; secrétaire: M. Léopold Roy; trésorier: M. Adjutor Garant.

(Donnelly, 17 février, 1941)

JOUSSARD

(suite de la page 6)

sommation de cidre de 100,000 gallons en 1938; 400,000 en 1939; et 1,000,000 en 1940. Le jus de la pomme comme breuvage se répand au pays comme un feu de prairie, ajoute le Free Press.

* * *

A l'HOPITAL de HIGH PRAIRIE

Mme Ferd. St-Louis a donné le jour à une fille qui est morte quelques instants après sa naissance.

* * *

Mlles Thérèse Plante et Denise Carrière ont été opérées pour l'appendicite il y a deux semaines. Toutes nos malades sont revenues bien portantes.

ROME. — Toute l'Italie a été officiellement constituée zone de guerre, déclare une source bien informée ajoutant que tous les diplomates étrangers, les Allemands y compris, devaient désormais obtenir une permission spéciale pour sortir de Rome.

ISTAMBOUL. — La Russie n'empêchera pas l'Allemagne d'occuper la Bulgarie.

BUDAPEST.— Les forces grecques ont balayé complètement deux régiments italiens sur le front albanais.

LOS ANGELES California St. Vincent

Pour la dernière assemblée de notre association Canadienne, on nous emmena à 22 miles de Los Angeles. C'est assez loin. Nous disons, "de L. A.", nous étions encore dans L. A., mais dans son "suburb", Sta. Monica. Espérons que ceci soit la limite des distances qu'on nous demande à parcourir. De ce côté de Sta. Monica, c'est illimité; il ya la mer. On ne nous emmènera pas discuter nos affaires en canot, nous espérons. Mais du côté du sud, on pourrait nous descendre jusque dans le mélange et brouha-ha, des petites républiques de par là; et vers le nord, eb bien, quelque zèlé pourrait nous emmener jusqu'en Canada. Tout de même, nous sommes contents de nous être rendu jusqu'à Sta. Monica cette première plage, plage aristocrate de Los Angeles, où se trouvent plusieurs des hauts clubs. Et il y a un assez bon nid de Canadiens-français en ce coin-là, les familles Bernadin, Péloquin, Bourdon, etc.

* * *

Les membres entrent assez nombreux dans notre association pour cette année de 1941. Et notre nouveau président, M. J. B. Godbout, va bien. Il est même excitant. Il nous commença sa première assemblée par nous assommer. Il nous abattit un coup de maillet officiel sur la table, coup jamais entendu encore dans notre Cercle, ni ailleurs. Vous avez dû l'avoir entendu. Avez-vous cru qu'il tonnait ce soir-là? C'était notre président qui cognait du marteau. C'est qu'il ne s'était pas imaginé, que ce tout petit maillet, à l'air si inoffensif, incapable de tuer une mouche, comme on dit, eut pu s'abattre d'une telle fureur. La table voulut fendre. Après notre premier gros saut de surprise, on comprit tout de suite, (pas vilain n'est-ce pas?), et on se mit à rire. Et rions encore. Notre président, et le secrétaire, qui n'était pas loin, seront peut-être les deux derniers à s'en calmer. Le président fera attention au maillet à l'avenir, et nous, nous porterons attention au président.

* * *

45 Canadiens-français assistèrent à une soirée Suisse-Romande dernièrement. S'ils étaient fiers de nous voir arriver, ces bons Suisses, nos frères en langage. Nous aimons aider les autres associations de langue française. Cette soirée était pour les "Secours de Guerre".

* * *

Nous entendons dire que le pape, après la guerre convoquerait un Concile de ses Cardinaux et des 2.000 évêques qu'il y a dans le monde. Ce Concile serait le plus fort important depuis celui de Trente qui se termina après 18 jours de travail en 1563.

* * *

Los Angeles remplace ses "chars électriques" de plus en plus par des "busses" sur ses rues.

* * *

M. Alf. Gaumont a bien du trouble avec un "goffer" qui lui perce tout son terrain. Ce "goffer" est vraiment puissant et rusé; un vrai "goffer" de grande ville; "sophisticated". Ce goffer serait-il cousin, ou quelque chose avec celui de la Survivance? Espérons que ce dernier ait meilleures manières.

R. T. Thibaudeau.

CAISSE POPULAIRE

LE RAPPORT DE LA CAISSE DE ST-JOACHIM

Détails intéressants

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui le rapport financier d'une autre de nos caisses populaires: celle de St-Joachim d'Edmonton. Il porte sur les neuf mois qui s'étendent de la fondation de la Caisse au 31 décembre 1940.

RECETTES

Part sociales	$1,303.17
Epargnes	1,310.75
Prêts remboursés	1,544.67
Intérêt reçu	57.68
Taxe d'entrée	23.75
	$4,240.02

DEBOURSES

Parts sociales	$ 12.40
Epargnes	355.99
Prêts aux membres	2,836.00
Placements	260.00
Ameublement	3.00
Frais de bureau	28.32
	$3,495.71
En Caisse	744.31
TOTAL	$4,240.02

ACTIF

Prêts en cours	$1,291.33
Placements	260.00
Ameublement	3.00
En caisse	744.31
TOTAL	$2,298.64

PASSIF

Parts sociales	$1,290.77
Epargnes	954.76
Fonds de réserve	29.62
Profits non distr.	23.49
TOTAL	$2,298.64

Nous avons actuellement 93 membres dont 34 ont aussi un compte d'épargne en plus de leurs parts sociales. Il y a en ce moment 42 membres qui sont emprunteurs. Sur les prêts, tous ont été remboursés à date, ou presque. Nous n'avons pas eu de perte et nous ne prévoyons pas qu'il y en aura.

Détails des prêts

Nombre	Motif	Montant	Pourcentage
5	Vieux comptes	$ 540.00	19.05%
2	Chauffage	35.00	1.23%
1	Réparation de maison	100.00	3.52%
3	Ménage	200.00	7.05%
3	Médecin et hôpital	81.00	2.86%
6	Vêtements	150.00	5.29%
3	Auto-camions	350.00	12.34%
15	Affaires	1187.00	41.85%
1	Placement	48.00	1.70%
3	Divers	145.00	5.11%

Répartition des montants

1 prêt au-dessous de $10.00	1 prêts entre $ 50.00 et $ 70.00
6 prêts entre $10.00 et $20.00	2 prêts entre 70.00 et 80.00
9 prêts entre 20.00 et 30.00	9 prêts entre 80.00 et 100.00
4 prêts entre 30.00 et 40.00	2 prêts entre 100.00 et 150.00
5 prêts entre 40.00 et 50.00	3 prêts entre 150.00 et 300.00

N.B.—60 pour cent des prêts étaient au-dessous de $50.00 et 88 pour cent ont été au-dessous de $100.00.

Le truc de "l'assiette"

Ayant pris une assiette ou une soucoupe dans laquelle vous jetez autant de pièces de cinq sous qu'il y a de personnes dans l'assistance, vous annoncez solennellement que vous allez donner une de ces pièces à chacune et que cependant il va en rester une dans l'assiette. Alors vous commencez votre distribution, puis arrivé à la dernière personne, vous lui remettez l'assiette contenant le dernier 5 sous. Et le tour est joué.

OTTAWA. — M. Norman A. Mcarty, ministre du Travail, a annoncé que des dispositions étaient prises pour l'établissement d'un nouvel organisme destiné au recrutement du personnel scientifique et technique nécessité par l'effort de guerre.

Lisez et faites lire la Survivance.

CARNET SOCIAL

EDMONTON

A l'occasion de son prochain mariage Mlle Marie Thérèse Noël a été l'hôte d'honneur à trois "showers", dans le courant de la semaine: chez Mme Daley (née Marguerite Amerangen) chez Mlle Thérèse Barry et chez Mlle Jeanne Dubuc.

* * *

Mme C. E. Barry et sa fille Mme Paul Côté sont revenues de voyage dans l'Est.

* * *

M. André Dubuc est de retour de vacances passées à Winnipeg.

* * *

M. C. E. Davignon de Jasper a passé quelques jours chez Mme C. E. Barry.

* * *

Mme J. W. Pigeon a la visite de sa mère, Mme Lamarche de Calgary.

* * *

Quelques amis se sont réunis dimanche soir pour fêter l'anniversaire de naissance de M. J. B. Hurtubise.

CALGARY

A l'occasion de la fête de St-Valentin un thé fut servi à la résidence de Mme R. Spence, qui fut un très grand succès. Nous désirons remercier M. et Mme Spence pour avoir si gracieusement mis à la disposition des Dames de la Ste-Famille leur jolie demeure. Mme L. O. Beauchemin reçut avec Mme Spence les convives qui furent enchantés de leur après-midi. Au-delà de 250 personnes se rendirent parmi lesquelles l'on remarquait plusieurs prêtres des différentes paroisses de la ville.

Versaient le thé Mmes O. Bray, Veilleux, Cyr et Poulin, servaient à la table de thé Mmes Villeneuve, J. P. Barsalou, McKinnon, Hoad, Beaudouin, Julien Gilmore.

Mme L. Plotkins était trésorière et Mme E. Giroux avait soin de la râfle d'un joli édredon fait par elle, qui fut gagné par Mlle Dowling. Mme Choinière et Mme Boissoneault s'occupaient de la vente des pâtisseries.

* * *

Mme L. Lemieux de Delburn est en bonne voie de guérison après une opération sérieuse à l'hôpital Général.

* * *

Mme E. Boucher est en visite chez Mme Mass, Insign.

De passage à Calgary, les RR. PP. P. Kilen de Rockford, N. Anderson de Drumheller et J. Lessard de Cochrane.

* * *

Nous étions heureux de voir M. et Mme Simonin nous rendre visite et participer à la partie de Bingo dimanche soir à la salle paroissiale.

* * *

La chorale sous la direction de Mlle Donalda Hoad, assistée de Mlle R. Despins à l'orgue a commencé la pratique de la messe de Pâques. Les pratiques auront lieu le dimanche après la messe et le mercredi soir.

* * *

M. et Mme V. Despins ainsi que Mlle R. Despins ont fait un voyage à Lusana, accompagnés de M. E. Jubinville qui leur rendait visite pendant quelque temps.

* * *

M. E. Portelance de passage à Calgary, en visite, où il passa quelque temps avec son fils.

* * *

Le mardi gras, à l'école desSts-Anges, il y aura soirée masquée, organisée par les jeunes de la Ste-Famille.

* * *

Dimanche soir un nombre considérable se rendirent à la paroisse afin de participer à une petite soirée au profit des oeuvres paroissiales. Mme Villeneuve et Mme Gilmore servirent les rafraichissements.

* * *

A la réunion annuelle des Dames de la Ste-Famille, Mme R. M. Spence, présidente sortant de charge, fut remplacée par Mme P. Laurendeau et Mme Donat Caron remplaça Mme L. Plotkins trésorière. Mme Poulin présenta à Mme Spence un joli cadeau comme témoignage de remerciement et en reconnaissance de son bon travail.

Le R. P. J. B. O'Dae remercia les dames sortant de charge et félicita les nouvelles élues.

* * *

Un nombre considérable sont allé au Carnaval de Banff, par une température idéale. On remarquait parmi les visiteurs: M. P. Barsalou, Serg. A. Shmidt, Serg. C. McKay, Mlle Caron, Maria-Lucienne Hoad, Mme P. Barsalou.

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

Décédée

Mlle Margaret O'Neill, soeur de MM. les abbés Rupert et Richard O'Neill, décédée la semaine dernière.

Villeneuve

DECES DE MLLE M. O'NEILL

Soeur de MM. les abbés O'Neill

Mardi, 11 février, mourait à l'hôpital de Killam, Eileen Margaret (Sally) O'Neill, à l'âge de 24 ans.

Née à Charlottetown, elle fit ses études au couvent de cette ville et reçut ses diplômes de l'école Normale, en l'année 1934. Elle suivit à l'hôpital, sous la direction des Soeurs de Ste-Marthe, son cours de garde-malade et fut graduée en 1937. Après avoir passé avec distinction les examens, elle reçut son R. N. mais n'exerça que quelques mois sa profession. Elle fut obligée de prendre un repos, et vint ici dans l'Alberta chez ses frères, le R. Rupert O'Neill, curé de Villeneuve, et le R. P. Richard O'Neill, curé de Viking. Depuis 18 mois à la suite d'un accident, elle était paralysée. Elle passa 11 mois à l'hôpital de l'Université; 2 mois à Villeneuve chez son frère, et cinq mois à l'hôpital de Killam.

Sa mort fut édifiante, comme toute sa belle vie d'enfant et de jeune fille, studieuse, bonne et aimable. Tous ceux qui l'ont connue garderont d'elle un souvenir ému.

Le 13 il y eut des prières au salon funéraire, et presque tous les paroissiens de Villeneuve, avaient tenu à s'y rendre ainsi que plusieurs personnes de St-Albert et d'Edmonton et autres étaient présentes, ce qui fut, nous n'en doutons pas, une grande consolation au coeur de notre curé.

Le 14, à 11 heures un service fut chanté à Viking, où plusieurs prêtres s'étaient rendus, marquant leurs sympathies aux Révérends Rupert et Richard O'Neill.

Le soir le Père O'Neill de Villeneuve partait pour accompagner le corps jusqu'à Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, lieu de la sépulture, et où demeure sa mère, ainsi que la majorité de la famille.

A toute la famille les paroissiens de Villeneuve offrent leurs condoléances, mais spécialement à leur curé dont nous connaissons tous, le dévouement et l'affection qu'il avait pour sa soeur. Nous le prions d'accepter nos sincères sympathies.

Que la terre de sa chère province natale lui soit légère, et que son âme jouisse du bonheur qui est promise à tous ceux qui espèrent en Dieu.

R. I. P.

DECES DE M. J.-B. BRAULT, DE PICARDVILLE

Mercredi dernier avait lieu en notre église le service funèbre de M. Jean Baptiste Brault de Lanaria, décédé, lundi le 10 février, à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton à l'âge de 54 ans. Il quitte les siens pour aller rejoindre son épouse bien-aimée, née Rose Leclerc qui jouit déjà de la vision béatifique depuis 8 ans et demi. Mais M. Brault tenait quand même à vivre pour sa chère enfant Ida sur qui allait tout son amour et sa sollicitude. Les desseins du bon Dieu sont insondables et ses vues sur nous impénétrables.

Il était né à St-Joseph Kansas, E. U., et était venu avec ses parents demeurer à Rivière qui Barre puis à Picardville et à Lanaria.

Il laisse pour pleurer sa perte sa fille Ida âgée de 13 ans, cinq frères, Henri, Napoléon, Louis, Léon et Octave de Picardville, 2 soeurs: Mlle Louise de Picardville et Mme Pierre Girard, Joséphine, de St-Joseph, Kansas.

Le service fut chanté à 10 heures et demie par l'abbé Marchand, curé, au cours de laquelle il adressa de touchantes paroles à la petite orpheline et à tous les parents et amis du cher disparu.

La chorale était sous la direction de M. Adalbert Boissonnault. MM. Louis et Armand Turgeon de Morinville chantèrent, "Le Crucifix de Faure" à deux voix. Le "Miserere mini mei" fut chanté par M. Adalbert Boissonnault. "Au Ciel Aurevoir par Mme Denis Mercier, de Legal, et l'"Adieu" de Shubert par M. Armand Turgeon de Morinville. Mme Philisalem Cloutier touchait l'orgue.

M. Léon Brault portait la croix et les porteurs étaient les neveux du défunt: MM. Rémi, Lucien, Eugène, Philippe, Armand et Reméo Brault. Ces deux derniers firent la quête.

L'assistance était très nombreuse autre les paroissiens de Picardville qui estiment beaucoup la belle famille Brault, l'on remarquait: M. et Mme Jos O'Neill d'Edmonton, M. et Mme Louis Turgeon de Morinville; M. et Mme Albéric Leguerrier de Calder; Mlle Evangeline Brault d'Edmonton; Mme Wilfrid Beaupré de Morinville; Mme Télesphore Nobert de Rivière-qui-Barre; M. et Mme Noël Turgeon d'Edmonton; M. et Mme Fowings de Dick Plain; M. et Mme Bob Hogard de Westlock; M. et Mme Albert Cyr, Edmond Houle, Archile Cyr, M. Roger Houle, Mlle Eveline Houle de Lanaria; M. et Mme Albert Comeau d'Edmonton. M. et Mme Phillppe Mercier de Legal; M. et Mme Alphonse Gibeau de Morinville; M. et Mme Edmond Comeau et Armand Turgeon de Morinville; M. et Mme Hector Francis et Moïse Comeau de Rivière-qui-Barre; M. et Mme Philippe Meunier de Morinville; M. et Mme Erny King de Lanaria; M. et Mme Fred Turgeon et Georges Fortin de Westock; M. Napoléon Comeau de Minesota; M. Clarkton de Lanaria; M. et Mme Larry Hunter, M. et Mme Albert Trottier de Morinville, ce dernier avait la direction des funérailles. L'inhumation a eu lieu dans notre cimetière près des restes de son épouse.

Un magnifique bouquet spirituel a été offert par les RR. Soeurs de l'Assomption d'Edmonton. Plusieurs offrandes de messes, communions, chemins de croix et prières ont été déposés sur la tombe dans la chambre mortuaire. Deux gerbes de fleurs ont été offertes par les familles C. May et Meanook d'Edmonton.

Mlles Ida, Louise, Aldéa et M. Léon Brault expriment par la voix de la Survivance leurs plus sincères remerciements aux Communautés Religieuses et à tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie dans le deuil si cruel, éprouvé par la mort de feu J. B. Brault.

La partie de cartes du 2 février, sous le patronage du cercle de l'A. C. F. A. et des paroissiens du village a remporté un très beau succès. Les organisateurs de cette soirée étaient: M. Jérome Lambert président du cercle et Mmes Hal-Wa, André Poirier et Albert Stack. Mme Cyprien Garon était en charge du concert.

* * *

Dimanche dernier les jeunes gar-Racine donnaient leur partie de cartes chez M. Arthur Racine. L'on compta plus de 100 personnes, c'est que ces veillées à domicile ont un cachet d'intimité que ne peuvent avoir celles faites à la salle paroissiale. Puis chacun apprécie la courtoisie et l'accueil bienveillant de ceux qui ouvrent toutes grandes leurs portes pour recevoir leurs hôtes. De même dimanche prochain les familles Brault donneront leur partie de cartes et si la température est aussi favorable le succès de cette veillée est encore assuré.

* * *

Dimanch dernier les jeunes garçons donnaient leur partie de cartes et comme toujours ce fut une veillée des plus apprécié grâce à l'ingénieuse initiative des organisateurs. Nos félécitations à tous ceux et celles qui se dévouent sans compter pour leur église et leur paroisse.

UN PIONNIER CELEBRE SES 80 ANS

M. Gédéon Lacerte

Dernièrement on se réunissait à la résidence de M. Gédéon Lacerte, à Winterburn, pour célébrer son quatre-vingtième anniversaire de naissance.

M. Lacerte est un de ces pionniers qui ont vu naître, grandir et progresser l'Alberta. Il est arrivé ici en 1885. Comme membre actif du 65e régiment de Montréal, il prit part à la rébellion de Riel. Il s'établit dans le district de Spruce Grove, où il vécut tout le temps.

Etaient présents à la fête: le R. P. Armand Boucher, O.M.I., curé de St-Joachim; M. Frank Smith, M. et Mme Sigismond Larue, M. et Mme H.-R. Blackwood, M. et Mme A.-H. Slaght, M. et Mme J. Suder et M. Suder, M. et Mme Alex Ziegler, A. Sight, J. Lowe, G. Ziegler, M. et Mme Ed. Steffer, H. Ziegler, M. et Mme E.-J. Laperle, M. et Mme A. Brebner ainsi que Bill Ziegler, Mme Duncan, Mme Joe Sutter et Mlle Laberge.

La Survivance est heureuse de souhaiter à M. Lacerte de nombreuses années de vie prospère et heureuse.

FANTAISIE SUR GLACE

Dans la fantaisie sur glace qui sera présentée par le club Glenora d'Edmonton, à l'Arène les 27—28 février et le 1 mars. Nous aurons le plaisir de voir une patineuse dont la renommée est presqu'universelle. En effet l'étoile, Mlle Meegan Taylor, jeune fille de 20 ans; nous arrive de San Francisco et de New-York, où le succès qu'elle remporta fut tout aussi grand que celui de la fameuse Sonya Henie.

Avant d'aller à New-York, Mlle Taylor arrivait de l'Australie, pays sans glace, où Mlle Taylor dut transporter avec elle une patinoire artificielle démontable qu'elle était obligée d'installer partout où l'appelaient ses engagements.

Elle est la championne amateur du monde depuis que Mlle Henie est devenue professionnelle. Et au dire de plusieurs experts, Mlle Taylor est, maintenant, une patineuse plus habile que Mlle Henie.

Pour l'information de nos amateurs de patin, et nos joueurs de hockey, Mlle Taylor nous dit qu'elle se voit obligé de pratiquer sur la glace pour 8 heures tous les jours et ensuite faire des exercices de ballet pour au moins une heure. Il serait bon de comparer cette routine avec celle de nos joueurs de hockey qui, si on les oblige de pratiquer une heure 2 fois la semaine, se croient déjà experts.

M. Taylor, un as lui aussi, accompagne sa fille et nous montrera plusieurs trucs sur patins, entre autres, celui de sauter une douzaine de barils monté sur des patins avec échasses de 28 pouces de hauteur. M. Taylor est un Canadien, ayant vécu à Saskatoon jusqu'avant la 1ere grande guerre. Tous deux, lui et sa fille sont très contents de revenir au Canada où "les patinoires sont assez grandes pour évaluer sans danger, et la glace toujours d'une excellente qualité."

Outre ces deux étoiles le Glenora offrira tout un ballet sur glace. Il y aura des fées, des lutins, des pollywogs, et toutes sortes d'autres personnages tirés du monde imaginaire, qui sauront, j'en suis sur fournir une soirée des plus agréable aux amateurs de patin. Et cela en plus du fait que c'est la première fois qu'Edmonton offre à ses gens deux étoiles qui, d'ordinaire ne se voient que dans les grandes villes d'Europe et des Etats-Unis.